TOPONYMIE DE L'HÉRAULT

Dictionnaire Topographique et Etymologique

par

Frank R. HAMLIN

avec la collaboration de
l'abbé André Cabrol

ÉDITIONS DU BEFFROI
ÉTUDES HÉRAULTAISES

2000

La VERDURE, R^au^ de la V. (Le Puech). Les VERDURES (Lavalette). Occ. *verdura* « verdure ».

VERDUS, anc. chât. (St-Guilhem-le-Désert) : *castro de Verdun,* 1124 (c. Gell., p. 438) ; *castro de Verdu ; de Verduno castro,* 1158 (*ibid.*, pp. 445, 456), 1170 (*ibid.*, p. 458) ; *castro Virduni,* 1162 (G. christ. VI, inst. c. 282), 1170 (c. Gell., p. 459) ; *castrum Virduni,* 12e s.(?) (HGL, II, c. 71 : c. Gell., p. 209) ; *castro de Verduno,* 1204 (*ibid.*, p. 508). A donné son n. au R^au^ de V. : *Verdut ; fluvi de Verdu ; val de Verdu,* vers 1400 (compoix) ; *le ruisseau de Verdus,* 1748 (compoix) ; *Verdus,* 1740-60 (FL. 7. 168) ; *le ruiss. de Verdus,* 1740-60 (FL. 7. 581) ; *Verdus R.*, 1770-2 (Cassini). O [signe de séparation] Site préromain : gaulois *Vir(o)duno,* dont le sens correspond le plus prob. à « véritable forteresse », c.-à-d. « forteresse puissante » ou (suivant Nègre, TGF, I, p. 172) « super-forteresse ». Le changement *-r-* > *-ĕ-* de la voyelle initiale peut être expliqué par l'influence ouvrante du *r* suivant. Pour un type aussi répandu dans la toponymie, l'interprétation « forteresse des hommes », proposée par P.-Y. Lambert, *La Langue gauloise,* p. 183, peu conforme aux traditions de la nomenclature géographique, nous paraît invraisemblable. On écarte également ici l'hypothèse d'un composé à premier élément *Verus,* n. d'homme postulé par Dauzat, TF, p. 201 et dans DNLF.

VÉREILLES : v. (2) VAL (VIII).

VÉRÉNOUX, h. (St-Etienne-Estréchoux) : *mansi de Burenos,* 1500 (Bechtel, PHC, IX, p. 62) ; *le village de Burenoux,* 1740-60 (FL. 7. 182) ; *Burenoux,* 1770-2 (Cassini) ; pron. bɛ̞rɛ̞nus. Etym. obscure.

Le VERGNAS : v. VERNE (V). La VERGNE, VERGNEGAUSY, VERGNELONGUE, les VERGNES : v. VERNE (I). VERGNOLLES : v. VERNE (II).

VERGOUGNAC, chât., Moulin de V. (Le Soulié) : *le village de Vergouniac,* 1740-60 (FL. 7. 233) ; *Vergouniac Ht* et *Vergouniac Bas M[oulij]n,* 1773-4 (Cassini) : *Vergougnac* (cadastre). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Verecundius + suff. *-acum.*

VERIDONNA : v. VIREDONNE. Les VERIES : v. VERRIÈRE (II). VERLORONNE : v. BERLIÈRE. VERNASSAT : v. VERNE (IV).

VERNAZOBRE(S), VERNAZOUBRES, VERNOUBRE, VERNOUBREL : dérivés du n. composé gaulois *vernodubro* « ruisseau des aulnes » (Dauzat, TF, p. 105 ; Rostaing, NL, p. 46 ; Nègre TGF, I, p. 114 ; Fabre, NLL, p. 42) ; pour les autres dérivés de *verna,* v. VERNE. **Vernodubro* a donné, dans l'Hérault, le n. de trois affluents de l'Orb, de deux localités riveraines de ces affluents, d'un affluent de l'Agout et (par l'intermédiaire d'un n. de famille) d'une f. située à Montagnac :

(I) Le VERNAZOBRE, rivière (Babeau-Bouldoux – St-Chinian – Pierrerue – Prades-sur-V. – Cessenon) : *rivulo Vernedupri,* 899-900 (G. christ. VI, inst. c. 76) ; *fluvium Vernazoubro,* 1102 (HGL, V, c. 773) ; *ad Vernezebre,* 1129-1186 (c. Trencavel, n° 463) ; *la riviere de Vernasobre,* 1570 (c. Fontc., 98 r°) ; *la Bernasobres,* 1740-60 (FL. 7. 180, 187, 567) ; *Bernasobres R.*, 1770-2 (Cassini) ; *Vernazobre* (cadastre : carte d'EM). Cette rivière a donné l'anc. n. de St-Chinian (ci-dessous (IV)).

(II) Le VERNOUBREL, r^au^ (Dio-et-Valquières – la Tour-sur-Orb) : *ruisseau de Vernoubrel ou de Vernazoubres,* 1658 (compoix, *ap.* Dedet) ; *le Vernesobres,* 1740-60 (FL. 7. 567) ; *le Vernesoubres,* 1740-60 (FL. 7. 183) ; *le ruisseau de Vernessoubre,* 1740-60 (FL. 7. 179) ; *Vernesoubres R.*, 1770-2 (Cassini) ; *Vernezoubres,* 1865 (DTH). Sur la réduction *-sobres* > *-brel,* v. section (VI) ci-dessous.

(III) R^au^ de VERNAZOUBRES (Avène – le Bousquet-d'Orb) : *Vernzazoubre* (*sic*), 1826, 1948 (cadastre) ; *Vernasoubres* (carte d'EM). A donné son n. au *Bois de Bernasoubres,* 1740-60 (FL. 7. 183), 1770-2 (Cassini).

(IV) *Villa quae dicitur VERNODUBRUS,* 826 (HGL, II, c. 160), n. primitif de la ville de St-Chinian : *villa quae dicitur Vernodoverus,* 844 (HGL, II, c. 233 : G. christ. VI, inst. c. 74) ; *ad S. Anianum Vernedubrio,* vers 972 (HGL, V, c. 276) ; *villa quam vocant Virdenobre* (var. : *Vernedobre*), 988 (c. ville Lod., p. 15 : G. christ. VI, inst. c. 270). Tire son n. de sa situation au bord du Vernazobre (section (I) ci-dessus).

(V) VERNAZOUBRES, h. (Dio-et-Valquières) : *mansum de Vernosobrio,* 1260 (Pasquier, p. 106) ; *Vernazobre,* 1643 (Cavalier). Continue l'anc. n. du Vernoubrel (section (II) ci-dessus).

(VI) R^au^ de VERNOUBRE (La Salvetat) : *le Vernoubre ; le ruisseau de Vernoubre,* 1740-60 (FL. 7. 228, 611) ; *Venoubre R.*, 1773-4 (Cassini) ; pron. bèrnu̯bre. Dans cet exemple, *d* intervocalique semble s'être effacé dès le Moyen Age (cf. occ. *bosiga* > *boiga*), d'où **verna-obro* > *Vernoubre* (suivant Nègre, NLT, p. 23).

(VII) VERNAZOBRES, f. (Montagnac) : *Bernasobre,* 1770-2 (Cassini). N. de famille, attesté à Montagnac au 18e s. (Garcia, p. 28) ; le *Ruisseau dit de Vernazobres* indiqué sur le cadastre de Montagnac doit son n. à la f. et non l'inverse.

VERNE, VERGNE et dérivés : occ. *vèrna, vèrnhe* « aulne (*alnus glutinosa*) » (arbre des endroits humides), mot d'origine gauloise (Dottin, p. 298 ; Nègre, TCR, p. 265, TGF, I, p. 273) et premier élément des composés traités ci-dessus (VERNAZOBRE). Les n. suivants, de date romane, possèdent généralement le sens d'« aulnaie » :

(I) La VERNE (Marsillargues), d'où Golfe de la V. (Mauguio) : *Cabane de la Vergne,* 1770-1 (Cassini). La VERGNE, f. (Courniou) : *Lavergne* (carte d'EM). La VERGNE, ruine (Cambon-et-Salvergues) : cf. *François de la Vernhe, sieur de Cambon,* 1591 (Sahuc, ISAC, p. 78). Mas de LAVERGNE, f. (Cournonsec). La VERGNE, f. (La Salvetat), d'où Roc de Vergne, rocher (Fraisse). La VERGNE, f. (St-Pons). VERGNE, VERGNELONGUE, fermes voisines, et VERGNEGAUSY, l.d. à 6 km vers le nord-est (Fraisse). O VERGNES, f. (St-Saturnin). Les VERGNES, bergeries (St-Vincent-d'Olargues). Les BERGNES (La Salvetat), à 10 km au nord-ouest de la Vergne dans cette commune. R^au^ des VERGNES (Riols). Les VERGNES DE CABRIOL (Fraisse), à 1,5 km au nord des Vergnes (St-Vincent-d'O.). Ces n., dont la plupart sont concentrés dans le nord-ouest du dépt., représentent généralement le n. commun *vèrnhe*, ALLOr, I, 253 ; dans certains cas et surtout dans la plaine (Marsillargues, Cournonsec), ils sont tirés du n. de famille *Lavergne.*

(II) VERNIOLE, ruines, Col de V. (La Salvetat) : *de Vernolis,* 1262 (HGL, VII, cc. 242, 244 : Doat 72, 227 r°, 230 r°) ; *Col de Vernioulou* (cadastre, *ap.* EJN) ; *Col de*

Berniolle (carte Michelin, éditions de 1953, 1958), devenu *Col de Verniole* (édition de 1976). O VERGNOLLES, h. (Le Soulié) : *la Verniole,* 1680 (compoix, *ap.* Sahuc, ISAC, p. 28) ; *Vernioles,* 1773-4 (Cassini) ; pron. bèrṇòlos. Dérivé de *vèrnhe* avec suff. *-òla* à valeur collective.

(III) R^au^ des BERNOTS (Riols). *Verna* + suff. dimin. *-ot* : « petit aulne ».

(IV) BERNASSO, l.d. avec source (Lunas). *Verna* + suff. *-assa* à valeur collective. O *VERNASSAT,* 1770-2 (Cassini), anc. n. du Mas de Garonne (Mas-de-Londres) : *Mas de Vernassale,* 1865 (DTH). Dérivé du même terme avec 2e suff. *-at* ou *-al.*

(V) Le VERGNAS, f. (Fraisse). Le VERGNAS (Avène ; St-Julien). *Vèrnhe* + suff. *-às* à valeur augmentative ou collective.

(VI) La VERNÈDE, f. (Brissac) : *B. de la Verneda ; mansi de Vernada,* 1270 (c. Magal. III, p. 125) ; *manso de Verneda,* 1288 (*ibid.,* p. 385), 1289 (*ibid.,* p. 442) ; *Verneda,* 1289 (*ibid.,* p. 419) ; *la Vernede,* 1774-5 (Cassini). O La VERNÈDE, h., Garrigue de la V. (Nissan-lez-Enserune) : *la Bernette,* 1771-2 (Cassini). La VERNEDE, h. (St-Michel) : *la Vernede,* 1643 (compoix, *ap.* FD. IV. 37), 1774-5 (Cassini). Ruines de la VERNEDE, R^au^ de la V. (St-Nazaire-de-Ladarez). La VERNEDE, Col de la V. (Roquebrun). Source de la VERNEDE (Les Plans). Pech BERNEDE (Pardailhan). *Mansum de VERNEDA de S. Juliano,* 1116 (c. Magal. I, p. 86), loc. non ident. aux environs de Ganges. *La VERNEDA,* 1529 (HGL, XII, c. 480), loc. non ident. aux environs de Brenas. *La VERNEDE* (Fozières) en 1642 (compoix, *ap.* FD. IV. 21). *La BERNEDE* (Cessenon) en 1688 (Segondy, p. 247) : *la Vernède,* 1634 (*ibid.,* p. 260). O Les VERNEDES (St-Gervais-sur-Mare). Occ. *verneda* « aulnaie ».

(VII) Le VERNET, h., R^au^ du V. (Combes) : mentionné en 1376 (Pasquier, p. 204) ; *mazage du Vernet,* 1637 (minutes notariales, d.p. M. Bechtel) ; *le Vernet,* 1770-2 (Cassini). Les VERNETS (Villeneuve-lès-Béziers) : *ad Vernetum,* début du 12e s. (L. Noir, p. 170), 1108 (*ibid.,* p. 152) ; *lou bernet,* 1632 (compoix, *ap.* Manniez, p. 28) ; *les Vernets,* vers 1740 (arch. municipales, *ap. id.*). *Albergam de VERNETO,* 1187 (c. Guil., p. 170), loc. non ident. aux environs de Montpellier. *Pech de VERNET* (Cébazan) en 1619 (compoix, *ap.* FD. IV. 14). *VERNET,* maison (Frontignan) en 1770-2 (Cassini). O VERNETS, f. (La Salvetat) : *Vernetz* (*mazage*), 17e s. (Sahuc, ISAC, p. 108) ; *Vernex,* 1773-4 (Cassini) ; pron. bèrnẹt. *Verna* + suff. collectif *-et* : « aulnaie ». Certains exemples (notamment celui de Frontignan) peuvent être tirés du n. de famille *Vernet.*

(VIII) Bergerie VERNETTE (Lunas). Roque BERNETTE (Babeau-Bouldoux). Plus prob. variante fém. du n. de famille *Vernet* que du n. commun *vernet.*

(IX) La BERNADE (Lespignan). *Puech BERNADA* (Azillanet) au 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 7). *La BERNADE,* f. (Agde) en 1771-2 (Cassini). Occ. *vernada* « aulnaie ». O Source et R^au^ du BERNADAL (Ferrières-Poussarou). Occ. *vernada* + suff. *-al,* sans changement de signification.

(X) La VERNIÈRE, maison, Source de la V., R^au^ de la V. (Les Aires) : mentionné en 1196 (Pasquier, p. 208) ; *mazage de la Verniere,* 1642 (minutes notariales, d.p. M. Bechtel) ; *village de la Verniere,* 1740-60 (FL. 7. 179) ; *la Verniere,* 1770-2 (Cassini). VERNIÈRE (Aniane). La VERNIÈRE (St-Etienne-Estréchoux). Occ. *vernièra* « aulnaie ».

La VERNÈDE : v. VERNE (VI). *VERNEDUPRI* : v. VERNAZOBRE. VERNET(S) : v. VERNE (VII). *VERNICOT* : v. BERNICOT. VERNIÈRE : v. VERNE (X). VERNIOLE : v. VERNE (II).

Le VERNIS, f. (Azillanet). N. de famille.

R^au^ de VERNOUBRE : v. VERNAZOBRE (VI). Le VERNOUBREL : v. VERNAZOBRE (II). *VERONI(A)E* : v. LAVÉRUNE.

La VÉRONIQUE, f. (Puisserguier) : *la Véronique,* 1770-2 (Cassini). N. de baptême ou de famille.

VERRIÈRE(S), VERRERIE(S), VEIRIER, VERRIÉS : dérivés d'occ. *veire* < lat. *vitrium* « verre ». Indiquant les endroits où travaillaient et habitaient des verriers, ces n. reflètent l'importance que possédait autrefois à la campagne le travail du verre :

(I) La VERRIÈRE, ruine (Rosis). La VERRIÈRE (Montagnac). Mare de la VERRERIE (Puéchabon), à l'emplacement de *Mas de la Veirarié, Combe de la Veirerie,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 172). La VERRERIE, ruines (Minerve). La VERRERIE, maison (St-Maurice) : « la Veyriere », 1471 [1783] (RCIG, §1613) ; *la Veryera ; la Veyreria,* 1490 [1783] (*ibid.,* §§1614, 1615) ; *Mas de la Veyraries, autrement dit de la Cisternette,* 1598 [1783] (*ibid.,* §1620) ; *Mas de la Veirarie,* 1655 (compoix, *ap.* F. Lambert, *NLVB,* p. 111) ; *la Verrière* (carte d'EM). *VERRERIE DE SAINT SAUVEUR,* ruines (St-Maurice), à 2 km au nord du précédent, d'après carte d'EM : *Vages-Verrerie* [lire : *Nages-V*], 1774-5 (Cassini). *La VERRERIE* (Castanet-le-Haut) en 1770-2 (Cassini). *La VERRERIE* (Claret) en 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 18). O Les VERRIÈRES (St-Jean-de-Fos). R^au^ de VEYRIÈRES (Lunas). O **VERRERIES-DE-MOUSSANS,** commune depuis novembre 1864 (canton de St-Pons) et VERRERIES, ruines, à 1 km au sud-est de ce village : *verreries de Moussans,* 1590 (Riols de F., p. 153) ; *les Verrières Hautes de Moussans ; des Verrières basses dud[it] Moussans,* 1609 (*ibid.,* p. 153) ; *des Verrières de Moussans,* 1671 (*ibid.,* p. 183) ; *des Verreries,* 1695 (Sicard, p. 192) ; *p[aroi]sse, eglise de Verrieres,* 1740-60 (FL. 7. 231) ; *les Verierres,* 1771 (Bonne) ; *les Verreries,* 1773-4 (Cassini) ; pron. laj bèjrjẹjros. V. aussi MOUSSANS. (L'industrie du verre a continué ici jusqu'aux environs de 1885). O Dans le n. de **Ferrières-les-VERRERIES,** Angély Pézières fit adopter le déterminant vers 1900-1910 pour commémorer les verreries exploitées dans les environs, de 1426 à la Révolution. Occ. *veirièra* « verrerie ».

(II) Les VERRIÉS (St-Gély-du-Fesc) : *mansum de Veiras ; le mas de Veres ; de Veiriers,* 12e s. (c. Guil., pp. 427, 443, 444) ; *mansi de Verreriis,* 1245 (c. Magal. II, p. 607). O Les VERRIÈS (Les Matelles). Les VERIES (Les Plans). **Etym.** Occ. *veirièr* « verrier ». O Mas de VEIRIER, f. (Villeveyrac) : *Verieu,* 1770-2 (Cassini). N. de famille.

VERSAILLES (Lodève). N. de fantaisie : transplantation du n. de Versailles (Yvelines).

Col VERT (Ceilhes-et-Rocozels). R^au^ du VERT, Pont du V. (Olargues). VERT BOIS, clinique (Montpellier). Le Château VERT, maison (Margon ; Sète). Bergerie du Château VERT, maison (Montbazin). Col Confine BERT (St-Gervais) : pron. « kòfin bèrt » (EJN). MALIBERT, f. (Babeau-Bouldoux). Le Mas VERT, f.

(Fabrègues). *Tour de MONTVERT*, anc. chât. (Montaud) en 1770-1 (Cassini). Moure VERT (Lauroux). O La Font des VERTS (Corneilhan). O La Maison VERTE (Colombières-sur-Orb). La Porte VERTE (Montels). Roque VERTE, maison (Béziers). La Tour VERTE, rocher (Colombières-sur-Orb). La Vigne VERTE (Gigean). **Etym.** Occ. *verd, vert* (< lat. *vĭrĭdem*) « vert, non mûr, vigoureux » (ALF 1376) ; dans certains cas, peut représenter le n. de famille *Vert*.

VERTEIL, f. (St-Aunès) : *au Vertel*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 163) ; *fief de Verteils*, 1740-60 (FL. 7. 92) ; *Verteils*, 1770-1 (Cassini) ; pron. lu bèrtẹl. Occ. *vertelh* « moulin qui tourne de chant » : il s'agit ici du moulinage de la soie.

Roco VERTI : v. BERTIN.

R^au de VERTOUBLANE (Pignan) : *R^au de Vertoublane* (cadastre) ; *R^au de Vertoublanc* (carte d'IGN) ; pron. vèrtublạn. Etym. obscure.

VERTS : v. VERT.

La VERTU (St-Nazaire-de-Ladarez). Mas BERTUE, ruines (Murviel-lès-Béziers). *Vertu*, n. de famille.

La VÉRUNE, maison (Frontignan). Transplantation du n. de LAVÉRUNE, q.v.

VESOLES : v. VEZOLES.

VESSAS, f. (Cessenon) : *villa de Vezacio ; de Vezatio ; Bernardus Engelber de Vezacio*, 1129-1186 (c. Trencavel, n° 463) ; *Vessas*, depuis 1375 (Segondy, p. 52, 260, etc.) ; *Mas de Vessas*, 1555 (*ibid.*, p. 232) ; *le village de Vessas*, 1740-60 (FL. 7. 180) ; *Vessas*, 1770-2 (Cassini). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Vesius + suff. *atis*.

Les VESSES (Lansargues). Les BESSES, h., le Débès des B. (St-Maurice) : mentionné vers 1240 (RCIG, §650) ; « mas de Besses », 1356 [1783] (*ibid.*, §822) ; *mas de las Besses*, 1555 [1783] (*ibid.*, §1007) ; « [masage] des Besses », 1640, 1717 [1783] (*ibid.*, §§1093, 1209) ; *Mas de las Béses ; Veses*, 1643 (compoix, *ap.* FD. IV. 36) ; *les Vesses* et *Bois des Vesses*, 1774-5 (Cassini). *Aux VESSES* (Vic-la-Gardiole) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 177). *As BESSES* (St-Just) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 175). **Etym.** Occ. *vessas* « vesces » (ALF 1379). O Bergerie de BESSIÈRES (Murles) : *manso de Vesceriis ; mansum de Vesceriis*, 1215 (c. Magal. II, p. 155) ; *ad Vessieiras*, 1258 (c. Magal. III, p. 1106) ; *de Vesseriis*, 1273 (*ibid.*, p. 708) ; *de Ve[r]seriis ; de Versiers*, 1273 (*ibid.*, p. 201) ; *honore qui vocatur Vessieiras*, 1284 (*ibid.*, p. 314) ; *honore mansi de Verserias*, 1303 (*ibid.*, p. 993) ; *de Verseriis ; de Vesserriis*, 1334 (c. Magal. V, pp. 521, 523, 524). Occ. *vessièra* « lieu où il y a beaucoup de vesces ».

La VESTOURE (Taussac-la-Billière). Les VESTOURES (St-Geniès-de-Varensal). Variante dialectale d'occ. *bestorn* « route en zigzag ».

VETERIS : v. BÉZIERS. *VETULA* : v. VIEL.

VEYRAC, h., Chât. de V., R^au du Moulin de V. (Villeveyrac) : *villa Vairago*, 990 (HGL, V, c. 318 : L. Noir, p. 54), à rattacher ici plutôt qu'aux loc. homonymes ; *alode, cujus vocabulum est Vairacus*, vers 1034 (c. Valmagne, n° 400 : HGL, V, c. 403) ; *de Vairaco*, 1046 (*ibid.*, c. 453) ; *villam de Vairiaco*, vers 1068 (*ibid.*, c. 563) ; *a Vairaco*, 1139 (HGL, V, c. 1028) ; *pignore de Variaco*, 1150 (c.c. Agde, n° 21) ; *viam publicam de Vairaco*, 1165 (c. Guil., p. 65) ; *ecclesie S. Felicis de Vairaco*, 1165 (c. Valmagne, n° 93) ; *ad Vairac*, 1168 (*ibid.*, n° 54) ; *villa que vocatur Vairac*, 1179 (*ibid.*, n° 319) ; *apud Vairac ; in molendino de Vairaco*, 1182 (*ibid.*, n°s 353, 355) ; *in mota de Vairaco*, 1188 (*ibid.*, n° 361) ; *Vairac moulin*, 1643 (Cavalier) ; *Vayrac*, 1770-2 (Cassini). **Etym.** Domaine gallo-romain : gentilice lat. Varius + suff. *-acum*. A donné son n. à la loc. voisine, plus récente, de VILLEVEYRAC (d'où le n. de la commune actuelle), q.v. O VEYRAC, f. (Florensac) : *Vayrac*, 1770-2 (Cassini). N. de famille. O *Terra de las VAIRAGUAS ; cum VAIRAGAS*, s.d. [vers 1200] (c.Valmagne, n° 778), anc. tènement à proximité de Veyrac (Villeveyrac). Variante fém. du même n. O **VEYRAN**, h. dont le n. forme le 2e élément de celui de sa commune (Causses-et-Veyran) : *terminio de Averano*, vers 972 (HGL, V, c. 272) ; *ecclesiam S. Severi de Vayrano*, vers 1156 (G. christ. VI, inst. c. 139) ; *castrum de Veranio*, vers 1182 (*ibid.*, c. 88) ; *Vayrano*, 1323 (CRDP, p. 123) ; *[villa] de Vayrano*, 1342 (c. Fontc., 146 v°) ; *Vayra*, 1363 (Segondy, p. 139) ; *Vayran*, 1571, 1585 (RDB) ; *de Vayrano*, 16e s. (FD : RAC) ; *de Vairano*, 1636 (FD : ACLB) ; *Veiran*, 1708 (Delisle) ; *m[étair]ie du Vairan*, 1759 (FL. 12. 204) ; *l'eglise de Vayran*, 1740-60 (FL. 7. 188) ; *Vayran*, 1770-2 (Cassini) ; pron. bajrọ. Domaine gallo-romain : gentilice lat. Varius + suff. *-anum*. O Veyran a donné son n. aux lieux-dits Bois de V., Puech V. dans la même commune et à VIRANEL, f. (Cessenon), à 3 km vers l'ouest : *Viranel*, 1354 (Segondy, p. 260), 1432 [1680] (Carrouge, f° 418) ; *Moulin de Viranel*, 1542 (Segondy, p. 351) ; *Pech de Viranel*, 1613 (*ibid.*, p. 255) ; *Viranelle*, 1770-2 (Cassini). (Cf. aussi l'ORNEVAIRE).

VEYRANICIS : v. VÉRARGUES.

La VEYRASSE, R^au de la V. (Taussac-la-Billière) : pron. la bèjrase. BEYRAS, col (St-Gervais) : pron. bèjrạso. VEYRÈGNE (Argelliers). Pioch VEYREL (Nizas). Dérivés, avec suff. *-assa, -as, -enha, -el*, d'un radical pré-indo-eur. **var, *ver-* prob. avec une valeur hydronymique à Taussac-la-B., oronymique ailleurs (v. Rostaing, ETP, pp. 297-9, Flutre, EPTL, pp. 296-9). O Grand MONTBEYRE (Teyran), au sud de Mont-VEYRE (Guzargues) d'après le cadastre. Variante du même radical avec suff. *-iu*.

VEYRASSY, maison (Montpellier). Transplantation du n. de Veyrassy, h., St-Hilaire-de-Lavit (Lozère).

R^au de VEYRIÈRES : v. VERRIÈRE. *VEYRUNA* : v. LAVÉRUNE.

Villa de VEZINZ, 1114 (c. Gell., p. 249), loc. disp., sans doute à identifier avec Virins (St-Pargoire). *Mansi de Vezinz*, 1115 (*ibid.*, p. 250) ; *mansum de Vezinz* ; *villa de Vezin*, 1117 (*ibid.*, p. 251) ; *villa que vocatur Vedinz*, 1118 (*ibid.*, p. 252) ; *apendaria de Vezinz*, 1122 (*ibid.*, p. 140) ; *de Vizins*, 1147 (c. Valmagne, n° 28) ; *manso de Mizinz* [lire : *Vizinz*], 1161 (c. Gell, p. 497) ; *villa de Vezins*, 1166 (c. Valmagne, n° 44) ; *terminio de Vezing*, 1212 (c. Gell., p. 497). O BÉZIS, h. (St-Etienne-d'Albagnan) : *pech de la Vezis*, 1680 (Bechtel, PHC, IX, p. 220) ; *Bezis*, 1770-2 (Cassini) ; pron. bezịs. Lat. *vicinium* « hameau, village » (Vincent, TF, p. 289-290). Cf. MALVEZY.

Saut de VEZOLES (ou VEZOLE), cascade et barrage (Prémian), d'où Lac (artificiel) du S. de V. (Prémian - Fraisse-sur-Agout) : *a balcio de Vezola,* 1169 (c. Valmagne, n° 275) ; *in balcio de Vezola,* 1170 (*ibid.*, n°s 278, 279), 282) ; *in baucio de Vezola,* 1170 (*ibid.*, n° 279). Dérivé d'un radical pré-indo-eur. **ves-* à valeur oronymique (suivant DNLF, s.v. Vésoul (Haute-Saône)) ; cf. la Bezole (Aude) : *de Vezola*, 1119 (D.T. Aude).

Mas de VIALA, Pioch VIALA : v. VILLE (I). *Le* VIALA, le VIALAIS : v. VILLE (V). VIALANOVE : v. VILLE (XIII). VIALARET : v. VILLE (VI). Combe de VIALASSE : v. (2) VAL (V). Serre de VIALAURE : v. (2) VAL (XII). *La* VIALE, Coste de VIALE : v. VILLE (I). *Le* VIALE : v. VILLE (V). Les VIALETTES : v. VILLE (II). Mas de VIALLA, VIALLE : v. VILLE (I).

VIALBE (Lagamas) : *Vialbe* (cadastre). Altération du n. de famille *Vialle* ?

VIARGUES, f. (Colombiers) : *Viargues*, 1771-2 (Cassini). N. de famille.

VIAS, commune (canton d'Agde) : *villa Aviatis,* 922 (c.c. Agde, n° 224) ; *villa que vocatur Aviatis,* 955-975 (*ibid.*, n° 179) ; *villam Aviates,* 973 (*ibid.*, n° 315) ; *Giraldi de Aviaz,* 1068-1098 (*ibid.*, n° 299) ; *de Aviatis,* 1110, 1111 (*ibid.*, n°s 225, 193) ; *capellani de Aviaz,* 1117 (*ibid.*, n° 247) ; *decima S. Johannis de Aviatio,* 1121 (*ibid.*, n° 9) ; *terminio de Aviaz,* 1128 (*ibid.*, n° 159) ; *villa de Aviaz,* 1146 (*ibid.*, n° 204) ; *villa de Aviatio,* 1147 (*ibid.*, n° 157) ; *communie de Aviatio,* 1155 (*ibid.*, n° 17) ; *ecclesiam S. Johannis de Aviatio,* 1156 (*ibid.*, n° 1) ; *ecclesia S. Johannis de Aviatico,* 1157 (*ibid.*, n° 172) ; *apud Aviacium,* 1159 (*ibid.*, n° 184) ; *castrum de Aviaz,* 1170 (c. Trencavel, n° 433), 1203 (*ibid.*, n° 571) ; *de Aviatio,* 1202 (c.c. Agde, n° 166) ; *hospitali pauperum de Aviatio ; leprosis de Aviatio,* 1211 (*ibid.*, n° 86) ; *castri de Aviatio*, 1219 (HGL, VIII, c. 725) ; *de Aviats*, 1222 (*ibid.*, c. 758) ; *de Aviacio*, fin du 14e s. (pouillés) ; *Vias*, 1418 (HGL, X, c. 1991) ; *Avyas*, 1449 (HGL, XII, cc. 19, 22) ; *ecclesie parochialis Beati Joannis Baptiste loci de Aviatio ; loci de Viatio ; Beati Joannis Baptiste de Viatio,* 1589 (c.c. Agde, n° 380) ; *Vias,* 1622 (Le Clerc), 1643 (Cavalier), 1708 (Delisle), 1740-60 (FL. 8. 286 v°), 1771-2 (Cassini) ; *le bourg de Vias*, 1740-60 (FL. 7. 178). Donne son n. à l'Etang du Clos de V. (Agde). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Avius + suff. prélatin *-atis*. O Tour de VIAS, ruines, Plaine de V. (Les Matelles) : *Tour de Vias*, 1770-2 (Cassini). La Croix de VIAS (Pézenas). Transplantation du précédent.

VIASTRE, f., Devois de V. (Valflaunès) : *Viastres, métairie*, 1759 (FL. 18. 171) ; *Viastre*, 1774-5 (Cassini) ; pron. vjạstres. Etym. obscure.

VIBIANO : v. BÉBIAN.

VIC-LA-GARDIOLE, commune (canton de Frontignan) : *ecclesiam S. Johannis de Vico*, 1106 (c. An., p. 89), 1146 (c. An., p. 99), 1154 (c. An., pp. 101, 104) ; *villam que vocatur Vicus in valle,* vers 1109 (c. Magal. I, p. 70) ; *in terminio de Vico*, 1151 (c. Magal. I, p. 163), 1153 (*ibid.*, p. 169) ; *de Vico ; Vicum,* 1157 (*ibid.*, p. 193) ; *ville de Vico ; ecclesie S. Leocadie de Vico*, 1161 (*ibid.*, p. 210) ; *en tot lo termini de Vic*, 1161-6 (*ibid.*, p. 250) ; *villam de Vicco ; de Vico*, 1208 (Doat 72.115 v°, 120 v°) ; *castri de Vico*, 1281 (c. Magal. III, p. 285), 1312 (c. Magal. IV, p. 167) ; *de Vic*, 1319 (*ibid.*, p. 393) ; *Vic*, 1570 (l'Escluse), 1626 (De Beins), 1643 (Cavalier), 1740-60 (FL. 8. 258 r°, 296 r°), 1770-1 (Cassini). Donne son n. à l'Etang de V. (*stagni de Vico*, 1181 (c. Magal. I, p. 321) ; *Etang de Maguelonne*, 1770-1 (Cassini)) et à l'anc. Grau de V. : *in gradibus de Carnone et de Vico*, 1295 (c. Magal. III, p. 671) ; *per gradus de Vico*, 1297 (*ibid.*, p. 734), 1304 (HGL, X, c. 423), 1320 (c. Magal. IV, p. 459) ; *in portibus de Vico et de Carnone*, 1299 (c. Magal. III, p. 854) ; *portus, alias gradus de Vico et de Carnone*, 1302 (*ibid.*, p. 964) ; *grau de Vic*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 159). **Etym.** Lat. *vicum* « village, division administrative romaine ne possédant pas de statuts ». Cette commune, appelée *Vic-les-Etangs* de 1885 à 1927, prit le n. officiel de Vic-la-Gardiole en 1927 : le déterminant fait allusion à la Montagne de la Gardiole (v. GARDIE (I)). O Le VIC (Magalas), près de *la Tuilerie de la Roque du Vic*, 1770-2 (Cassini). Mas VIC, ruines (Cabrières). Mas de VIC, f. (St-Pons-de-Mauchiens). R^au de VIC (Montagnac), à env. 3 km vers le sud-est du précédent. N. de famille.

La VICAIRIE, maison (Bessan). Dérivé de *Vicaire*, sobriquet ou n. de famille.

VICAN, f. (St-Pons-de-Mauchiens). N. de famille.

Mas de la VICTOIRE, f. (St-Pons-de-Mauchiens). Ainsi nommé par ses propriétaires, pour commémorer la victoire de la guerre 1914-18 (Garcia, p. 91).

Cabane VIDAL, maison (Frontignan). Le Mas VIDAL, maison (Montblanc). VIDAL, maison (St-Gervais). Mas de VIDAL, ruines (St-Pons-de-Mauchiens), à env. 2 km au sud du *Pioch de VITAL dans la même commune : *podius Navital,* 1199 (c. Guil., p. 712) ; *Pioch Névital* (cadastre et carte d'IGN) ; pron. pjòtš de bitạu. Aven VIDAL (Viols-en-Laval). Bosc de VIDAL (Rieussec). R^au de FONT-VIDAL (Prémian). Puech VIDAL (Pouzolles). Roc VIDAL (Aumelas). Le Pas de VIDAL (Villeveyrac). Les VIDALS, h. (La Salvetat) : *Vidals,* 1773-4 (Cassini). **Etym.** N. de famille et anc. n. de baptême *Vidal* ou *Vital*, avec préfixe honorifique *Na* « Madame » à St-Pons-de-M. O La VIDALLE, f. (Vendres) : *domaine de la Vidale,* 1765 (Sicard, p. 133) ; *la Vidale*, 1771-2 (Cassini). La VIDALE (Lavalette). Variante fém. du précédent. O La VIDALETTE, f. (Cébazan). Dimin. de cette variante fém.

VIDES, ruines (Joncels); *le village de Bides,* 1740-60 (FL. 7. 181) ; *Bides*, 1770-1 (Cassini). N. de famille *Bide*.

Le **VIDOURLE**, fleuve qui forme la limite entre les dépts. de l'Hérault et du Gard, depuis Boisseron jusqu'au Canal du Rhône, et qui se jetait dans l'Etang de Mauguio avant la construction de ce canal : *fluvio Vidosoli*, 938 (c. Nîmes, p. 68) ; *fluvium Vidosole*, 961 (*ibid.*, p. 101) ; *in litore Vitusuli*, 988 (*ibid.*, p. 136) ; *de Vidurlo*, 1027 (G. christ. VI, inst. c. 173), 1028 (HGL, V, c. 384) ; *in fluvio Viturnello*, 1054 (HGL, V, c. 477) ; *aqua Vitusilis*, 1060-1108 (c. Nîmes, p. 297) ; *flumen de Vidorle*, 1096 (c. An., p. 222) ; *ribaria de Vidorle*, vers 1110 (c. Nîmes, p. 312) ; *flumen Vidurlem*, avant 1129 (c. Magal. I, p. 98) ; *Viturli fluvii*, vers 1132 (HGL, V, c. 984) ; *a Vidorle*, 1163 (HGL, V, c. 1266) : *ad flumen Viturli ; de flumine Viturli*, 1189 (c. Magal. I, p. 363) ;

a Viturlo, 1200 (*ibid.*, p. 363) ; *de Vidorle ; de Vidorlle*, 1247-8 (HGL, VII, cc. 50, 75) ; *cum Viturlo ; riperia Viturli*, 1312 (c. Magal. IV,pp. 185, 186) ; *Vidourle fl.*, 1570 (l'Escluse), 1613 (la Guillotière, qui se trompe de rivière et donne ce n. à l'Hérault) ; *sur le Vidourle*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 161) ; *la Vidourle*, 1740-60 (FL. 7. 89). (P. Lebel a montré, PMHF, p. 339-340, que la forme « gallo-romaine » *Vitousurlo*, rattaché ici dans le D.T. Gard, remonte à des erreurs de transcription et de compréhension.) Etym. obscure : n. prélatin, dont la forme primitive ressemblait sans doute à celle, proparoxyton, de 988.

R^au^ du VIÉ (Agel). N. de famille.

VIEL, VIELHA (ALF 1387-90), plus généralement francisé ou traduit en VIEUX, VIEILLE, adj. qui apparaît souvent comme déterminant des toponymes mais qui ne semble jamais se présenter seul dans les n. actuels de l'Hérault. Pour la VIEILLE (Montoulieu ; St-Mathieu-de-Tréviers), v. VILLE (I) : ce terme isolé remonte presque certainement à l'occ. *viala* < lat. *villa*. Mais c'est sans doute la tradition d'une Vieille surréelle dans le folklore méridional et méditerranéen (v. A. Soutou, « Toponymie, folklore et préhistoire : Vieille Morte », RIO VI (1954), pp. 183-9) qui explique l'action de l'étym. populaire sur ces n. et dans une dénomination médiévale de Claret, chef-lieu de canton : *S. Felicis de Vetula*, 1293 (c. Magal. III, p. 546) ; *S. Felicis de Vetula sive de Clareto*, s.d. (*ibid.*, p. 633), 1312 (c. Magal. IV, p. 178), 1323 (*ibid.*, p. 615) ; c'est vraisemblablement avec cette loc. qu'il convient d'identifier *locum qui dicitur Vetula*, vers 1132 (c. Guil., p. 128). La même tradition explique sûrement VIEILLEMORTE (Cambon-et-Salvergues), R^au^ de VIEILLEMORTE (Les Aires), R^au^ des VIEILLES MORTES (Murviel-lès-Béziers) : pron. bjèλomòrtò à Cambon-et-S., les autres exemples sont auj. inusités. Cf. MALAVIEILLE, REVILLEVIEILLE. O Dans Balaruc-le-VIEUX, Lunel-VIEL, St-Gervais le VIEUX, l'adj. sert à désigner un loc. devenue moins importante qu'un homonyme voisin ; cf. la VIEILLE TUILERIE, maisons (Castries). Pour l'emploi de ce mot comme déterminant, v. AIRE. BASTIDE, BAUME, BORDE, BOSC (XXI), CAMP (XLII), CAZE (V) et (XIV), COSTE (XXVI), CROIX (VIII), FONT (LVIII), GRANGE, HORT (I), JASSE, MAS (XIII), MUR (III), PAPETERIE, PONT (IV), PRAT (XXV), POUS (I), SEIGUE, TOUR, VENT (VI), VIGNE (XVII), VILLE (XIX).

La VIELLE : V. VILLE (I).

La VIÈRE, f., R^au^ de la V. (St-Thibéry) : *la Viguière*, 1770-2 (Cassini) ; *la Vière* (cadastre et carte d'EM). Variante fém. du n. de famille *Vier* ; la forme de Cassini représente une erreur de transcription.

La VIERGE, f. (Mauguio), à 1 km au sud de la MADONE. La VIERGE, rocher (Mourèze). Chapelle de la VIERGE (Montagnac). La VIERGE NOIRE, oratoire (Fontès). Les VIERGES, carrière (St-Geniès-des-Mourgues). L'allusion religieuse de ces n. est plus ou moins directe selon les cas ; à Mourèze, il s'agit d'un rocher ressemblant à une statue. O Le Rocher des VIERGES, emplacement d'un anc. chât. (St-Saturnin-de-Lucian) : *castri quem vocant Duas Virgines*, 1004 (c. Gell., p. 38) ; *Berengerii Willermi de Duas Virgines*, 1026 (c. An., p. 354) ; *castro, que vocant Duabus Virginibus*, 1077-1099 (c. Gell., p. 166) ; *catro, que vocant Due Virgines*, 1077-1099 (*ibid.*, p. 183) ; *castro Duarum Virginum*, 1105 (*ibid.*, p. 167) ; *castrum de Duas Virgines*, 1106-1120 (*ibid.*, p. 167) ; *Raimundum de Duabus virgis*, 1158 (c. Valmagne, n° 52) ; *S. Mariae de Duabus Virginibus*, 1159 (c.c. Agde, n° 142) ; *castri seu forcie de Duabus Virginibus*, 1270 (c. ville Lod., p. 69) ; *Bertran de Dos Verges*, 1408 (*Mélanges Henri Guiter*, p. 469) ; *capellam Beate Marie de Duabus Virginibus*, 1484 (L. Vert de Lodève, p. 27) ; *Puech de deuz Vierges*, 1643 (Cavalier) ; *Deux Vierges*, 1740-60 (FL. 8. 240 r°) ; *Pec des 2 Vierges*, 1771 (Bonne) ; *Rocher de deux Vierges*, 1770-2 (Cassini), vers 1780 (carte du dioc.) ; *Mont ou Rocher des Deux-Vierges*, 1865 (DTH) ; *R[och]er et Ch[ap]elle R[ui]née des 2 Vierges* (carte d'EM). D'après une anc. tradition, ce rocher devrait son n. aux deux sœurs de St Fulcran, évêque de Lodève.

VIEULAC, ruines, R^au^ de V. (Minerve) : *le village de Vieulac*, 1740-60 (FL. 7. 214, situant V. à plusieurs km à l'est de son emplacement réel) ; *Vieulas*, 1773-4 (Cassini). Prob. domaine gallo-romain : gentilice lat. Vibullius + suff. *-acum*.

La VIEULESSE, f. (Servian) : *la Vioulesse*, 1650 (compoix) ; *la Vieulesse*, 1770-2 (Cassini). Prob. dérivé fém. du n. de famille *Vieules*.

VIEUX : v. VIEL.

VIEUSSAN, commune (canton d'Olargues) : *castello de Vilzano*, vers 1059 (HGL, V, c. 496) ; *lo castel de Vinzan* [lire : *Viuzan*], 1129 (*ibid.*, c. 947), début du 12e s., 1100-1150 (c. Trencavel, n°s 117, 480) ; *de Vinza*, 1156 (*ibid.*, c. 1197) ; *de Vinzano*, 1164 (*ibid.*, c. 1286) ; *Bremundi de Vinciano*, 1168 (L. Noir, p. 307) ; *Bermundi de Vinciano*, 1171 (*ibid.*, p. 325) ; *de Viussano*, 1247-8 (HGL, VII, c. 94) ; *Viusano*, 1323 (CRDP, p. 135) ; *de Viussano*, 1342 (c. Fontc., 146 v°), 1344 (Arch. munic. Pézenas) ; *de Vieussano*, 1357 (HGL, X, c. 1128), 1361 (pouillé) ; *Viussa*, 1363 (Segondy, p. 139) ; *Vieussan*, 1556 (Bechtel, PHC, IX, p. 203), 1571 (RDB), 1643 (Cavalier), 1708 (Delisle), 1740-60 (FL. 7. 567 ; 8. 286 r°), 1770-2 (Cassini) ; pron. bjuso. Domaine gallo-romain : surnom lat. Vilicus + suff. *-i-anum*.

Le VIGAN, maison (Montpellier) : *Vigan*, 1770-1 (Cassini). N. de famille.

VIGAROUX, maison (Montpellier) : *Bigareau*, 1770-1 (Cassini). N. de famille.

La **VIGNE** (Moulès-et-Baucels). Bonne VIGNE, f. (Béziers). La Grande VIGNE (St-Paul-et-Valmalle). R^au^ de la VIGNE (Rieussec). Roc de la VIGNE, sommet (St-Guilhem-le-Désert) : *a la vigne du Roc*, 1748 (compoix) ; *Roc de la Vigne*, 1829 (cadastre). VIGNE DE BŒUF (Valros). VIGNE DU BOIS (Vérargues). Plo de la VIGNE (Montesquieu). *La VIGNE* (St-Maurice) en 1643 (compoix, *ap.* FD. IV. 37). *La VIGNE*, maison (Pailhès) en 1770-2 (Cassini). O Les VIGNES (Balaruc-le-Vieux ; Lauret ; le Puech ; St-Guilhem-le-Désert ; Sorbs ; St-Vincent-de-Barbeyrargues). Las BIGNOS (Ceilhes-et-Rocozels). Les VIGNES, R^au^ des V. (Cruzy). Les Grandes VIGNES (Valros). Champ des VIGNES (Lavalette). Col des VIGNES (St-Geniès-de-Varensal). Le Col des VIGNES (Taussac-la-Billière). Les Plos des VIGNES (Babeau-Bouldoux). Ravin des

VIGNES, r^au (La Boissière). R^au de las VIGNES (Avène). R^au des VIGNES (Beaulieu ; Cabrières ; Ferrières-Poussarou ; Mas-de-Londres ; Pardailhan ; Pégairolles-de-Buèges). Serre des VIGNES (Saussines). VIGNES DE L'ARNÈDE (Vailhauquès). VIGNES DE LA BRUYÈRE (Vérargues). Ravin des VIGNES DE LABAU, r^au (Valflaunès). VIGNES DE MISSARGUES (St-Geniès-des-Mourgues). SAINT MARTIN DES VIGNES, f. (Agde). *Las VIGNES* (St-Maurice) en 1643 (compoix, *ap.* FD. IV. 38). Cf. les GRANVIGNES. Occ. *vinha* (< lat. *vineam*) « vigne, vignoble » (ALF 1392) ; pour les n. composés de *vigne* + déterminant, v. ci-dessous sections (VII) à (XVII). *Vinha* au sens de « vignoble » et ses synonymes *vinhièr, vinhal* donnent les dérivés suivants, sections (I) à (VI) :

(I) Domaine de la VIGNASSE, f. (Lattes). La VIGNASSE (La Boissière ; le Bosc ; Caussiniojouls ; Cournonterral ; Fabrègues ; Mérifons ; Moulès-et-Baucels ; Neffiès ; Pignan ; St-Gély-du-Fesc, 2 fois). Ravin de la VIGNASSE, r^au (Montesquieu). R^au de la VIGNASSE (Riols). *Alia vocata VINHASSA,* 1293 (c. Magal. III, p. 531), loc. non ident. près de Ferrières-les-Verreries. *Tènement de la VIGNASSE* (Fozières) en 1642 (compoix, *ap.* FD. IV. 23). *La VIGNASSE* (Vic-la-Gardiole), *la Grande VIGNASSE, la Petite V.* (Mauguio), *la Clausade de la VIGNASSE* (Candillargues) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 157, 163, 177). O VIGNASSES (Puéchabon) : *à las Vignasses,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 172). Les VIGNASSES (Assas ; Cabrières ; Lauroux ; Montferrier-sur-Lez ; Octon). *Le champ noble de la VIGNASSE* (St-Chinian) en 1680 [1746] (Sahuc, AESP II, p. 235). *A las VIGNASSES, la VIGNASSE* (Claret) en 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 18). Occ. *vinhassa*, généralement au sens de « vigne très productive » (suivant les recherches de C. Marichy, 3.III.B). O *Als VIGNAS* (Azillanet) en 1657 (compoix, *ap.* FD. IV. 10). Variante masc. du même terme.

(II) VIGNOLE, f. (Riols) : *la Vignolle,* 1676 (Sicard, p. 164), 1708 (*ibid.*, p. 71 et n. 3) ; *Vignolet,* 1773-4 (Cassini). *VIGNOLES,* chât. (Cournonterral) en 1770-2 (Cassini) : *de Vinolio,* vers 1385 ? [1740-60] (FL. 8. 337 v°) ; *Cournonterail dit Vignols,* 1740-60 (FL. 8. 257 v°) ; *le Ch[âte]au de Vignoles,* 1740-60 (FL. 7. 95). Occ. *vinha* + suff. *-ola* à valeur collective ou dimin.

(III) Le VIGNÉ, h. (Laroque) : *terroir du vignier,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 161). Le VIGNÉ (Montarnaud) : *lou Vigné,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 165). Le VIGNÉ (Aspiran). Le VIGNE (Olonzac). Le Bois de VIGNÉ (Margon). O Les VIGNÉS (Nébian) : *lou Vignés* (cadastre, *ap.* EJN). Occ. *vinhièr* « vignoble ».

(IV) Le VIGNEIRE (Cabrières). Les VIGNÈRES, maison, R^au des V., Col des V. (Camplong). Occ. *vinhièra,* variante fém. de *vinhièr.* O Le VIGNERAS (Aigues-Vives). Occ. *vinhièr* + suff. augmentatif *-as.* O Les VIGNEROLLES (St-Jean-de-Buèges) : *las Vignerolles,* 1835 (cadastre, *ap.* F. Lambert, *NLVB,* p. 104). Altération, sous l'influence d'occ. *vinhièr* « vignoble », de l'anc. n. de ce tènement : *las Denayroles,* 1547 (ADH, 1E909, *ap.* F. Lambert, *NLVB,* p. 87) ; *Denieirolles,* 17e s. (*ibid.*), qui continue l'occ. *denieròla* « petit trésor ». Allusions inconnues.

(V) Le VIGNAL, R^au du V. (Pégairolles-de-l'Escalette). Pioch du VIGNAU (Les Matelles). *Le BIGNAL* (Villespassans) en 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 49) : *Vignals,* 1324 [1746] (Sahuc, AESP, II, p. 337). O Les VIGNA[L]S, h. (Pézènes-les-Mines) : *[village] des Vignals,* 1740-60 (FL. 7. 174) ; *les Vignalz, hameau,* 1759 (FL. 12. 237) ; *les Vignals,* 1770-2 (Cassini). Les VIGNALS (Camplong ; Caux ; Cesseras ; Oupia ; Portiragnes ; St-André-de-Sangonis ; Soumont ; Thézan-lès-Béziers). Les VIGNAUX (Tressan ; Vendémian). Bois des VIGNALS (Garrigues). R^au des VIGNAUX (Loupian). Les VIGNALS (Cazedarnes) d'après Segondy, p. 245 : *als Vinhals,* 1560 ; *als Vignals,* 1634 (*ibid.*, p. 260). *Als VINHALS* (Azillanet) au 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 6). Occ. *vinhal* « vignoble ».

(VI) VIGNALET, ruines (St-Chinian). Dimin. de *vinhal.*

(VII) VIGNE CAVE, h. (Camplong). Occ. *vinha cava* « vigne creusée ».

(VIII) R^au les VIGNES HERMES (Villespassans) : *de Vignes Ermes,* 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 48). Occ. *vinhas èrmas* « vignes en friche ».

(IX) VIGNE LONGUE (Maraussan ; St-Georges-d'Orques ; Vendémian). Traduction d'occ. *vinha longa.*

(X) *VIGNEMAURE,* f. (Quarante) en 1770-2 (Cassini). Anc. occ. *vinha maura* « vigne noire ».

(XI) La VIGNE MERLE (Neffiès). Représente prob. occ. *vinha mergal* « vigne bourbier » (cf. Cante-merle à 2 km vers le nord).

(XII) La VIGNE MORTE (Castries). Traduction d'occ. *vinha mòrta.*

(XIII) Puech de la VIGNE NÈGRE (Cazedarnes). Occ. *vinha negre* « vigne noire ».

(XIV) VIGNE ROUGE (Prades-le-Lez). *Ad VINEAM RUBEAM,* 1110 (L. Noir, p. 159), loc. non ident. aux environs de Béziers. Traduction en fr. et en lat. d'occ. *vinha roja.*

(XV) VIGNE-SALADE (Sérignan). Occ. *vinha salada* « vigne salée ».

(XVI) La VIGNE VERTE (Gigean). Traduction d'occ. *vinha vèrta.*

(XVII) VIGNE VIEILLE (Roquebrun ; St-Paul-et-Valmalle). La VIGNE VIEILLE (Lamalou-les-Bains). *La VIGNE VIEILLE* (Assignan) en 1668 (compoix, *ap.* FD. IV. 1). O VIGNES VIEILLES (Aumes). Les VIGNES VIEILLES (Bessan). R^au de VIGNES VIEILLES (Castelnau-de-Guers) : appelé *Marcoury R.* par Cassini. Traduction d'occ. *vinha vièlha* « vieille vigne », indication de vignes abandonnées.

VIGNOGOUL, couvent (Pignan) : *terra sanctimonialium de Vinovol,* 1188 (c. Valmagne, n° 213), 1191 (*ibid.*, n° 705) ; *de Vinogolo ; de Vinhogolo ; prioressa Beate Marie de Bonoloco, alias de Vignogolo,* s.d. [12e s. ?] (c. Magal. I, pp. 51, 57, 62) ; *domus del Vinovol,* 1211 (G. christ. VI, inst. c. 366) ; *monasterii Beate Marie de Bono loco, quo[d] alio nomine de Vinovolo nuncupatur,* 1250 (c. Magal. II, p. 669) ; *Jacobum et Guilelmum Vinhogolum,* 1270 (*ap.* Gouron, *Hommage Dupont,* p. 163) ; *monasterio monialium de Vinagolo,* 1407 (*Ann. du Midi* VII, p. 172) ; *abbatissa de Vignogolio,* 1529 (RDM) ; *de Vinhagelio,* 1550 (RDM) ; *Vittalgoul,* 1622 (Le Clerc) ; *le Vignoque,* 1648 (Cavalier) ; *Vignagon,* 1740-60 (FL. 8. 258 r°) ; *AB de Vignagoul,* 1770-2 (Cassini) ; pron. viṇogụl. O Ce n. sert également de déterminant au chât. voisin de St Martin [de VIGNOGOUL] : *prior S. Martini de Vinovolo,* 1248 (c. Magal. II, p. 649) ; *prioris S. Martini de Vinovolo,* 1289 (c. Magal. III, p. 449) ; *ecclesie S. Martini de Vinovolo,* 1290 (*ibid.*, p. 466) ; *S. Martini de Vinovolo,* 1291 (*ibid.*, p. 477) ; *prior de Vinhogolo,* 1392 (pouillé). Étym.

obscure. Il est possible que ce n. remonte à une forme gauloise (**Vindoialo* « clairière blanche » ?) ; si c'est le cas, il a pourtant subi consécutivement l'influence de plusieurs mots d'origine romane : lat. *vinea* > occ. *vinha* « vigne » ; bas lat. *vinigolo* (attesté vers 978, L. Noir, p. 43) ou *vinigolium* (attesté au Puy en 1093, HGL, V, c. 727), terme assez rare qui aurait eu le sens d'« impôt vinaire » ; occ. *vinhoguol* « vigneron » (FEW, XIV, p. 478 a, suivant E. Nègre, TGF, II, p. 1331). En tout cas, l'altération *-ogol(o)* > *-ovol(o)*, relevée dans de nombreuses formes médiévales, reste à expliquer. ○ BIGNAGOUL (La Salvetat) d'après le cadastre. *La Roque de VIGNOGOUL* (Cessenon) en 1591 (Segondy, p. 259). N. de famille.

VIGNOLE(S) : v. VIGNE (II).

Le VIGUIER, maison (Béziers). Mas de VIGUIER, f. (Mauguio). Jardin du VIGUIER (Lespignan). Occ. *viguièr* (< lat. *vicarium*) « viguier, officier qui rendait la justice au n. du suzerain » ou, plus prob. ici, ce mot devenu n. de famille. ○ La Croix de la VIGUERIE, l.d. (Villeneuve-lès-Béziers) : *la croux de la Viguieyre*, 1632 (compoix, ap. Manniez, p. 26). Occ. *vigariá* « viguerie ».

La VIGUIÈRE : v. la VIÈRE. *VILLARI(O)* : v. VILLE (V). *VILELLA* : v. VILLE (III).

VILARIS, maison (St-Julien). N. de famille.

Mas VILLA, maison (Montpellier). Le Devès de VILLA (St-Pierre-de-la-Fage). N. de famille. ○ La VILLA, maison (Lansargues). Terme fr. emprunté (d'abord comme terme des beaux-arts) à l'italien au 18e s.

VILLA PATERNA : v. VILLE (XV). *VILLA SICCA* : v. VILLE (XVI). *VILLA VETULA* : v. VILLE (XIX).

Tenemento de VILLAC ; in VILLAC, 1279 (c. Magal. III, pp. 270, 272), loc. non ident. à Agonès. Prob. n. de personne (cf. Vilhac, Ariège ; Villac, Dordogne).

VILLAFRANCA : v. VILLE (X). VILLAGE : v. VILLE (VII). *VILLAMANCIONE* : v. la MOSSON.

Tour VILLARD (Castelnau-le-Lez). N. de personne.

VILLARE : v. VILLE (V). Le VILLAREL, le VILLARET : v. VILLE (VI).

VILLARGUES, 1613 (la Guillotière), *Villargue*, 1622 (Le Clerc), *Vollargue*, 1636 (carte G.P.), *Vilargues*, 1645 (Boisseau), n. fantôme que les cartographes du 17e s. situent aux environs d'Olmet ; semble n'avoir jamais existé en réalité (mais cf. *Villarici*, 884 (c. ville Lod., p. 3), allusion que le contexte ne permet pas de situer).

VILLE et son équivalent occ. *vila, viala* (fém. et paroxyton) (ALF 1396) remontent au lat. *villa* « maison de campagne » (d'où, par l'intermédiaire de l'italien, le terme moderne VILLA, q.v. ci-dessus). Ces mots ont eu pendant longtemps le sens de « domaine rural » ; mais, au cours du Moyen Age, ils ont pris progressivement ceux de « hameau, village » et, à l'époque récente, « ville ».

(I) VIALLE, h. attenant au village (Octon) : *village de la Vialle*, 1740-60 (FL. 7. 171) ; *la Viale*, 1770-2 (Cassini) ; *Vialle* (carte d'EM). La VIALE (Soumont). La Coste de VIALE (Cabrerolles). La VIELLE, h. (Agonès) : *mas de la Vielhe*, 1554 ; *la Vielhe*, 1644 (compoix, *ap.* Marichy) ; *la Vielle*, 1774-5 (Cassini). La VIEILLE, h. (Montoulieu) : *la Vielle*, 1774-5 (Cassini) ; *la Viéla* (carte d'EM). La VIEILLE, h., Roc de la V. (St-Mathieu-de-Tréviers) : *la Vieille*, 1770-1 (Cassini). Mas de VIALLA, f. (Lansargues) : *Mas de Villa*, 1759 (FL. 18. 160) ; *Viala*, 1770-1 (Cassini). Mas de VIALA, f. (Lunel) : *Viala*, 1770-1 (Cassini). Pioch VIALA (Castries). *M[ouli]n de BIALA*, 1770-2 (Cassini), vers 1780 (carte du dioc.), anc. n. du MOULIN (Lagamas) : *le moulin de Biala*, 1740-60 (FL. 7. 168). **Etym.** Avec des adaptations différentes, dues à l'étymologie populaire, tous ces n. représentent presque certainement l'occ. *viala* au sens de « domaine » ou de « village » ou (à Lansargues, Lunel, Castries, Lagamas) le n. de famille *Viala* ; sur l'altération de *viala* en Vieille (Montoulieu, St-Mathieu-de-Tréviers), v. VIEL ci-dessus. ○ Le Bosc de la VILLE (Pézenas). Sous-VILLE, faubourg (Paulhan). Fr. *ville*, au sens actuel. Cf. *PUECHVILLE*.

(II) Les VIALETTES (Ceilhes-et-Rocozels ; Montblanc ; Saussan). *VIALETTE* (Claret) en 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 17). Occ. *vi(a)leta*, dimin. de *vi(a)la*, généralement au sens de « hameau ».

(III) *Honorem illum qui vocatur VILELLA*, 1101 (c. Gell., p. 327), loc. non ident., prob. à St-Pierre-de-la-Fage : *loco qui vocatur Vilella*, avant 1140 (*ibid.*, p. 326). Dimin. d'anc. occ. *vila* (> *viala*).

(IV) **VILLETELLE**, commune (canton de Lunel) : *terra S. Geraldi*, 1043-1060 (c. Nîmes, p. 234) ; *S. Guiraldi de Villetella*, 1156 (*ibid.*, p. 339) ; *Valletellam* [lire : *Ville-*], 1226 (HGL, VIII, c. 852) ; *Villatella*, 1405 (pouillé) ; *Villetelle*, 1526 (HGL, XII, c. 396), 1622 (Le Clerc), 1648 (Cavalier), 1740-60 (FL. 8. 258 r°, 296 r°), 1770-1 (Cassini). ○ VILLETELLE, anc. f. (Brenas) : *[village] de Villetelle*, 1740-60 (FL. 7. 171) ; *Viletelle m[étair]ie*, 1759 (FL. 12. 201) ; *Villetelle*, 1770-2 (Cassini), vers 1780 (carte du dioc.). ○ VILLETELLE, maison (Gignac) : *mansum de Vila Tela*, 1075 (c. An., p. 397) ; *Villatele*, 1770-2 (Cassini), vers 1780 (carte du dioc.). **Etym.** *Villa* + double suff. dimin. *-et-ela*.

(V) Le VIALA (Vias) : *terminium de ipso Villare*, 1124 (c.c. Agde, n° 162) ; *terminio de Villare*, 1132 (*ibid.*, n° 201) ; *terminio Villaris*, 1140 (*ibid.*, n° 174) ; *ad Villarium*, 1155 (*ibid.*, n° 211) ; *territorium de Villare*, 1157 (*ibid.*, n° 172) ; *al Vilar*, avant 1164 (*ibid.*, n° 182) ; *villam de Vilars*, 1173-4 (c.c. Agde, n° 351 : G. christ. VI, inst. c. 327). ○ Le VIALA, h. (Le Bosc) : *mansus del Vilar*, s.d. [12e s. ?] (c. Gell., p. 405) ; *al Villar*, vers 1140 (*ibid.*, n° 419) ; *le village du Viala*, 1740-60 (FL. 7. 171) ; *la Viala*, 1770-2 (Cassini) ; *le Viala*, 1865 (DTH). ○ Le VIALA, h. (Capestang) : *loco de Villario*, 1347-1375 (L. Vert de Narbonne, p. 35) ; *Vialan*, 1771-2 (Cassini). ○ Le VIALA, f. (Cessenon) : *al Viala*, 1542, 1637-46 (Segondy, pp. 233, 260) ; *al Vialla*, 1570 (c. Fontc., 98 r°). Le VIALE, f. (Rouet) : *manso de Vilaribus*, 1293 (c. Magal. III, p. 531) ; *Viala, métairie*, 1759 (FL. 18. 154) ; *Vialla*, 1774-5 (Cassini). ○ Le VIALAIS, refuge, Rau du V. (Rosis) : *village de Vialas*, 1740-60 (FL. 7. 185) ; *Vialais* et *Vialais R.*, 1770-2 (Cassini) ; *Vialaïs*, 1865 (DTH). ○ Le VIALA, f. (St-Maurice) : « mas de Villar », 1458 [1783] (RCIG, §848) ; « la métairie del Viala », 1562 [1783] (*ibid.*, §1033) ; « la borye del Viala », « mas de Viala » 1566 [1783] (*ibid.*, §§1034, 1035) ; « mas de Viala », 1664 [1783] (*ibid.*, §1123) ; *le Viala*, 1774-5 (Cassini). Le VIALA (Félines-Minervois ; Ferrières-Poussarou ; Prades-le-Lez). *VIALA* (Vérargues) en 1770-1 (Cassini) :

Études Héraultaises

le Vieala, le Viela, 1759 (FL. 18. 174). Bois du VIALA (Buzignargues). Les BIALES (La Salvetat) : *le Viala*, 1865 (DTH). *Al pos dels VIALA* (Azillanet) au 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 6). *La fontaine du VIALA* (Villespassans) en 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 49). *VILLARE de Bela*, 1097 (L. Noir, p. 139), loc. non ident. près de Béziers. *Al VILAR*, 1197 (c. Guil., p. 493), loc. non ident. aux environs de Montpellier. *Mas de VIALA a pr[ese]nt dit de Bertrand*, 1655 (compoix, *ap.* F. Lambert, *NLVB*, pp. 4, 24), anc. n. du mas de Bertrand (Causse-de-la-Selle), comme l'a montré F. Lambert, *loc. cit. : manso de Vilario*, 1288 (c. Magal. III, p. 385) ; *territorio de Vilari ; mansi de Vilari*, 1332 (c. Magal. V, p. 406) ; *mas du Villar*, 1420 (ADH, 1E896, f° 79, *ap.* F. Lambert, *loc. cit.*) ; *mas del Viala*, 1564 (ADH, G3446, f° 65). Occ. *viala* (masc. et oxyton) < anc. occ. *vilar* < lat. *villare*, au sens de « hameau, village ».

(VI) Le VILLAREL, chât. (Brissac) : *Vilarel*, 1774-5 (Cassini). *Mansi de VILLARETO*, 1270 (c. Magal. III, p. 124), autre loc. à Brissac, confront de la Rouvière (à env. 1 km à l'ouest d'Agonès, mais sans doute à distinguer de la Vielle dans cette commune : *manso de Vilareto*, 1260 (*ibid.*, n° 834)). O Le VILLARET, f. (N.-D.-de-Londres) : *villa que vocatur Villareto*, vers 1005 (c. Gell., p. 85) ; *mansum de Vilareto*, 1082 (*ibid.*, p. 179) ; *manso... de Vilaret*, 1153 (*ibid.*, p. 427) ; *lou Vilaret, métairie*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 170) ; *la Vialaret*, 1774-5 (Cassini). O Le VIALARET, f., Rau de V. (Gorniès). Le VIALARET, f., Mare du V. (Causse-de-la-Selle) : *manso de Vilareto ; territorio et tenemento de Vilareto*, 1288 (c. Magal. III, pp. 384, 385) ; 1304 (c. Magal. III, p. 137) ; *le Villaret*, 1664 (ADH, G1148, f° 240, *ap.* F. Lambert, *NLVB*, p. 24) ; *Vilaret*, 1774-5 (Cassini). VIALARET (La Vacquerie) : *al Vilaret, al Vialaret*, 17e s. (compoix, *ap.* FD. IV. pp. 41, 42). Anc. occ. *vilar* > *viala(r)* + suff. dimin. *-et* ; avec adaptation *-et* > *-el* à Brissac : cette formation ne se rencontre que dans le nord-est du dépt.

(VII) *Le VILLAGE* (Bédarieux) en 1770-2 (Cassini). *Honore Podii VILLAGES ; in Podio VILLAGES*, 1279 (c. Magal. III, pp. 268, 271), loc. non ident. aux environs de St-Bauzille-de-Putois. Occ. *vilatge* « hameau » dans le nord-ouest de l'Hérault (ALF 681, cf. ALF 1395 : « village » et X. Ravier, *NRO*, 31-32(1998), pp. 44-46).

(VIII) **VILLECELLE**, h. et, de 1845 à 1878, chef-lieu de commune (Lamalou-les-Bains) : mentionné en 1196 et en 1333 (Pasquier, pp. 208, 209) ; *lieu de Villecelle*, 1570 (Arch. dépt. de l'Hér. ZE 66/23, f. 23) ; *Villacelle*, 1639 (minutes notariales, d.p. M. Bechtel) ; *Villecelle*, 1770-2 (Cassini). Le 2e élément de ce n. fait sans doute allusion à une maison religieuse (lat. *cella*).

(IX) **VILLECUN**, h. dont le n. forme le 2e élément de celui de sa commune (Olmet-et-Villecun, canton de Lodève) : *castrum de Villacum* (var. : *Villatum*), 1162 (c. ville Lod., pp. 25-6 : HGL, V, c. 1263) ; *castrum de Vilacun*, 1188 (c. ville Lod., p. 30) ; *de Vilacun* (var. : *Villacum*), 1210 (*ibid.*, p. 35 : G. christ. VI, inst. c. 284) ; *de Villaconio*, 1252 (pouillé), 1259 (c. ville Lod., p. 48), 1267 (Pasquier, p. 230) ; *Berengarium Vilacunii*, 1293-4 (*ibid.*, p. 84) ; *de Villacuilh* [lire : *-cunh*], 1344 (Arch. munic. Pézenas) ; *ecclesia S. Petri de Villacomo parrochialis*, 1484 (L. Vert de Lodève, p. 10) ; *de Villaconio*, 16e s. (RDL) ; *Vallaques* (?), 1643 (Cavalier) ; *Villacun*, 1740-60 (FL. 8. 240 v°, 287 v°), 1770-2 (Cassini). Le 2e élément est obscur : peut-être cas-régime du n. d'homme germanique *Acco* (Morlet I, p. 22).

(X) *Burgis quae appellatur VILLA-FRANCA*, 1238 (G. christ. VI, inst. c. 369), anc. faubourg de Montpellier : *Villa franca prope Montempessulanum*, 1327 (c. Magal. IV, p. 701). O *Loco vocato VILLAFRANCHA*, 1340 (c. ville Lod., p. 111), anc. faubourg de Lodève. Ce n. « désigne une agglomération nouvelle, fondée par un seigneur ou une communauté religieuse, avec franchise des droits féodaux, afin d'attirer les habitants » (DNLF).

(XI) VILLELONGUE (Brenas). VILLELONGUE, sommet (Fraisse) d'après la carte d'EM. Transplantation, par l'intermédiaire d'un n. de famille, du n. d'une des loc. homonymes dans l'Aude.

(XII) **VILLEMAGNE-L'ARGENTIÈRE**, commune (St-Gervais-sur-Mare) : *nunc autem monasterium Vallismagnae, post villae Majani ab omnibus nominetur*, vers 893 (HGL, V, c. 7) ; *monasterium S. Martini de Villamagna*, 966 (*ibid.*, c. 255) ; *Villamagna*, vers 972 (*ibid.*, c. 275) ; *de fructu Villaemagnae ; Vallemagnense*, 978 (*ibid.*, c. 287) ; *villa Maiano*, 990 (*ibid.*, c. 318 : L. Noir, p. 53) ; *domum S. Martini coenobii Villaemagnae*, 990 (HGL, V, c. 321) ; *monasterium S. Martini de Villamagna*, 1153 (L. Noir, p. 240), 1178 (G. christ. VI, inst. c. 140) ; *abbate Ville Magne ; monasterii Ville Magne*, 1162 (c. Nonenque, p. 5) ; *ad Villam-magnam*, 1197 (G. christ. VI, inst. c. 145) ; *monasterii Villemagne*, 1199 (Pasquier, p. 62) ; *villam Villae-magnae ; burgum Villaemagnae ; honorem S. Salvatoris de Villa magna*, 1210 (G. christ. VI, inst. cc. 150, 151) ; *abbas Villemagne*, 1272 (HGL, X, c. 121) ; *vicarius S. Gregorii Villemagne*, 1323 (CRDP, p. 137) ; *monasterii Villemagne*, 1329 (c. Nonenque, pp. 264, 269) ; *Villamagna Argentia*, 1344 (Arch. munic. Pézenas) ; *Abbe de Villemaigne*, 1571, 1590 (RDB) ; *Villemaigne*, 16e s. (FD : RAC), 1613 (la Guillotière), 1622 (Le Clerc) ; *Villemanie*, 1636 (FD : ACLB) ; *Villemaigne l'Argentiere*, 1636 (RAAC 148 r°) ; *Villemagne*, 1643 (Cavalier), 1740-60 (FL. 7. 568 ; 8. 237 r°, 286 r°), 1770-2 (Cassini). Donne son. au Causse de V. **Etym.** Lat. savant *villa magna* « grand domaine », n. créé au moment de la fondation de l'abbaye de V. (cf. Valmagne) ; appelé également au Moyen Age *villa Majani* « domaine de Majanus » d'après le saint languedocien Majanus (HGL, V, cc. 5-7) dont les reliques furent transférés ici en 893. Sur le déterminant traditionnel *Argentière*, réintégré au n. officiel de la commune en 1989, v. ARGENTIÈRE. O VILLEMAGNE (Castries). Transplantation du précédent.

(XIII) **VILLENEUVE-LÈS-BÉZIERS**, commune (2e canton de Béziers) : *in Villanova*, 969 (L. Noir, p. 30) ; *in Villanova, ad ecclesiam S. Stephani*, 983 (c.c. Agde, n° 323) ; *in burgo Villanova*, 990 (HGL, V, c. 322) ; *Villanova*, 993 (L. Noir, p. 58), après 1010 (*ibid.*, p. 58), avant 1100 (c. An., p. 182) ; *portale de Villa nova infra castellum*, début du 12e s. (L. Noir, p. 170) ; *terminio de Villanova Cremata*, 1108 (*ibid.*, p. 152) ; *ecclesiam S. Stephani de Villanova*, 1146 (c. An., p. 99), 1154 (*ibid.*, pp. 101, 104), 1154-9 (*ibid.*, p. 128) ; *castrum de Villa Nova*, 1170 (c. Trencavel, n° 533) ; *de Villanova inferiori*, 1323 (CRDP, pp. 123, 129), 16e s. (FD : RAC) ; *de Villanova subtus Bitteris*, 1344 (Arch. munic. Pézenas) ; *Villeneufve la Cremade*, 1571, 1585 (RDB) ; *de Villenova inferiori*, 1636 (FD : ACLB) ; *Villeneufve*, 1613 (la Guillotière), 1622 (Le Clerc) ; *Villeneuve*, 1643 (Cavalier), 1708 (Delisle), 1740-60 (FL. 8. 286 r°) ; *le bourg de Villeneuve*, 1740-60 (FL. 7. 180) ; *Villeneuve la*

Cremade, 1740-60 (FL. 8. 237 r°) ; *V. Neuve*, 1771 (Bonne). (Le déterminant *inferiori* distingue V.-lès-Béziers de Villenouvette à Maraussan ; l'adj. *cremata*, *-ade* « brûlée » de plusieurs des formes anc. fait allusion à un incendie.) O **VILLENEUVE-LÈS-MAGUELONE**, commune (canton de Frontignan) : *villam... cujus vocabulum est Villanova*, 819 (c. Magal. I, p. 3 : HGL, II, c. 126) ; *Magalone seu Villenove*, 1055 (c. Magal. I, p. 9) ; *in territorio Villenove*, 1080-1104 (*ibid.*, p. 35) ; *[ecclesia]... de Villanova*, 1095 (G. christ. VI, inst. c. 353) ; *hominum de Villanova*, 1097 (HGL, V, c. 485) ; *castello de Villa-nova*, 1114 (HGL, V, c. 843 : c. Magal. I, p. 78) ; *castro de Villa nova*, 1121 (c. Guil., p. 173) ; *in mercato de Villanova ; in furnis de Villanova*, 1143 (c. Magal. I, p. 138) ; *parrochia S. Stephani de Villanova*, 1152 (G. christ. VI, inst. c. 356), 1177 (c. Magal. I, p. 310) ; *de Villanova*, s.d. [12e s. ?] (*ibid.*, pp. 52, 58) ; *castri Villaenovae*, 1208 (Doat 72.120 v°) ; *de Villanova prope Magalona*, 1330 (c. Magal. V, p. 119) ; *vicarius de Villanova*, 1392 (pouillé) ; *Vilanova de Magalona*, 1419 (*Ann. du Midi* I, p. 508) ; *Villeneufve*, 1514 (HGL, XII, c. 356), 1526 (*ibid.*, c. 395), 1626 (De Beins) ; *Villenove*, 1529, 1550 (RDM), 1570 (l'Escluse) ; *Villeneufve de Maguelonne*, 1632 (*ibid.*, c. 1827) ; *Villeneuve*, 1648 (Cavalier), 1740-60 (FL. 8. 296 r°), 1771 (Bonne) ; *Villeneuve-les-Maguelonne*, 1740-60 (FL. 7. 600) ; *Villeneuve Les Maguelone*, 1740-60 (FL. 8. 258 r°) ; *Villeneuve les Maguelonne*, 1770-1 (Cassini). Donne son n. au Pont de V., h. (dans la même commune) : *Pont de Villeneuve*, 1770-1 (Cassini). O *VILLAM NOVAM*, 1139 (c. Guil., p. 223), anc. quartier de Montpellier, à l'emplacement de la Saunerie (Germain, c. Guil., p. 428, n. 1). O *La Gache de VILLENEUFVE*, 1680 (compoix, *ap.* Sahuc, ISAC, p. 27), anc. n. d'un quartier de la ville de St-Pons : *la Gacha de Villanova*, 1550 ; *la Gache de Villeneuve*, vers 1600 ; *la Gache de Villenouve*, 1637 (*ibid.*, p. 24). O VIALANOVE, h. (La Caunette). Serre de VIALANOVE (La Salvetat), tirant son n. de *Vialanove*, h. en 1773-4 (Cassini) : *[mazade de] Villenove*, 1564 [1746] (Sahuc, AESP II, p. 251). *VILLA NOVA Lodovae*, 1393 (L. Vert de Lodève, p. 115), anc. n. d'un faubourg de Lodève. *La font de VILLENEUVE* (Claret) en 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 20). *Chateau de Casouls, ce que nous appellons VILLENEUVE*, 1759 (FL. 12. 210), dénomination de Cazouls-lès-Béziers : *infra villam novam castri de Casulis*, 1298 (c. Fontc., 77 v°). O Lat. *villa nova* « domaine nouveau », fondé généralement par un seigneur au Moyen Age ; l'évolution sémantique du mot *villa* > *vila* > *viala* suit l'importance croissante de certaines de ces fondations.

(XIV) **VILLENEUVETTE**, commune (canton de Clermont-l'Hérault) : *Villeneuve près de Clermont*, 1695 (HGL, XIV, c. 1478) ; *Villeneuve*, 1740 (c. ville Lod., p. 421) ; *[eglise] de Villenouvette*, 1740-60 (FL. 7. 172) ; *Villenouvette*, 1770-2 (Cassini), vers 1780 (carte du dioc.) ; *la manufacture royale de Villenouvette*, 1784 (c. Nonenque, p. 590). O **VILLENOUVETTE**, h. (Maraussan) : *ecclesie S. Marie, quam in Villanova edificavimus ; terminio Villenove et Marenciani*, 897 (L. Noir, p. 7) ; *villa de Villanova*, 1123 (*ibid.*, p. 173) ; *de Villanova Richini*, 1175 (*ibid.*, p. 347) ; *de Villanovâ Requi*, 1323 (CRDP, p. 125) ; *Villanova Requi*, 1344 (Arch. munic. Pézenas), 1378 (HGL, X, cc. 1613) ; *de Villenouvete*, 1529 (HGL, XII, c. 479 : identification incertaine) ; *Villeneufve la Requi*, 1571, 1585 (RDB) ; *de Villanova superiori*, 16e s. (FD : RAC) ; *de Villenova superiori*, 1636 (FD : ACLB) ; *Villenouvette*, 1708 (Delisle), 1740-60 (FL. 7. 567 ; 8. 237 r°), 1770-2 (Cassini). (Le déterminant *superiori* distingue Villenouvette de Villeneuve-lès-Béziers ; le déterminant *Richini* > *Requi* est un n. d'homme germanique (Morlet I, p. 190).) O VILLENEUVETTE, f., Condamine de la V. (Villeneuve-lès-Béziers) : *Villenouvette*, 1771-2 (Cassini). VILLENOUVETTE (Murviel-lès-Béziers). *In loco qui vocatur VILLA NOVETA*, 1195 (c. Valmagne, n° 407), loc. non ident. aux environs de Veyrac : *apud Villam novetam*, 1183 (*ibid.*, n° 94). Étym. Dimin. du type *villa nova* > *vialanova, villeneuve* : le suff. *-et(t)e*, ajouté assez récemment, sert à distinguer des loc. voisines d'une importance inégale. La commune de Villeneuvette continue la « Manufacture royale », société industrielle créée par Colbert en 1667 pour l'industrie du drap et dotée d'un territoire autonome de 314 hectares (Combarnous, *Clermont-l'Hérault*, p. 20) ; cf. MANUFACTURE VIEILLE.

(XV) *Ecclesiam seu cappellam S. Michaelis de VILLA-PATERNA*, 1282 (c. Magal. III, pp. 299, 301), anc. égl. et domaine au l.d. St Michel (Gigean) avec des vestiges toujours visibles (Berthelé, AVM, V, p. 116) : *decimatione Villa Paderni*, 1095 (G. christ. VI, inst. c. 353) ; *mansum de Villa Paternega* (var. : *Patornoga*), 1161 (c. Magal. I, p. 222) ; *villa Paternega ; villa Paternica*, 1193 (*ibid.*, p. 393) ; *villa Paternica*, 1204 (c. Magal. II, pp. 19, 20) ; *terminio de Paterna*, 1204 (*ibid.*, p. 24) ; *villa Patornoga* (var. : *Paternoga*), 1208 (G. christ. VI, inst. c. 364 : Doat 72. 115 v°). Pourrait être un domaine gallo-romain (surnom Paternus employé primitivement sans suff., mais avec emploi sporadique du suff. adj. *-ica* dans les formes médiévales) ; plus prob., établissement religieux postérieur au 6e s. : cf. PADERS.

(XVI) VIEILLE SÈQUE (Poussan) : *Ville Seque*, 1630 ; *Villesèque*, 1645 ; *Villesèque, Vieillesèque*, 1734 (compoix) ; pron. biɲaseka. O *Vilareto que nominatur* VILLA SICCA, vers 1070 (c. Gell., p. 57), loc. non ident., prob. aux environs de Gignac. *Mansi de VILLASICCA*, 1293 (c. Magal. III, p. 531), loc. non ident. aux environs de Ferrières-les-Verreries. Anc. occ. *vila seca* « ville sèche ».

(XVII) **VILLESPASSANS**, commune (canton de St-Chinian) : *Berengarii de Villas passans*, 1159-61 (L. Noir, p. 274) ; *Frotardo de Villaspassanz*, 1162 (HGL, V, c. 1253) ; *Petrus de Villispassantibus*, 1199 (HGL, VIII, c. 454) ; *de Villispassantibus*, 1271 (*ibid.*, c. 1737), 1344 (Arch. munic. Pézenas) ; *rector de Villispassantibus*, 1351 (pouillé) ; *Villespassans*, 1643 (Cavalier), 1740-60 (FL. 7. 216 ; 8. 288 v°) ; *Villespassan*, 1770-2 (Cassini) ; pron. bilèspasèns. Le 2e élément possède évidemment le sens de « passage » (cf. PASSANT), allusion à l'emplacement de V. à un carrefour naturel.

(XVIII) **VILLEVEYRAC**, commune (canton de Mèze) : *de Villavayraco*, 1344 (Arch. munic. Pézenas), 1370 (HGL, X, c. 1430) ; *vicaire de Villa Veyrac*, 1518 (CDA : VII) ; *Ville airac (sic)*, 1622 (Le Clerc) ; *Ville veirat*, 1708 (Delisle) ; *Villevayrac*, 1740-60 (FL. 7. 547), 1770-2 (Cassini) ; *Villeveyrac*, 1740-60 (FL. 7. 177 ; 8. 286 v°). Etablissement relativement récent, tirant son n. du h. de VEYRAC à 2 km vers le sud.

(XIX) VILLE VIEILLE, h. (Sorbs). *VILLA VETULA*, 1273 (c. Magal. III, p. 201), peut-être à identifier avec Mas Viel (Argelliers). Cf. REVILLEVIEILLE.

VILLECELLE : v. VILLE (VIII). VILLECUN : v. VILLE (IX).

VILLEDIEU, maison (Mauguio), N. de famille.

VILLELONGUE : v. VILLE (XI). VILLEMAGNE : v. VILLE (XII).

Domaine de VILLEMARIN, f. (Marseillan). Variante du n. de famille *Villemorin*.

Puits de VILLEMÉJANE (Pinet). N. de famille.

VILLENEUVE : v. VILLE (XIII). VILLENEUVETTE, VILLENOUVETTE : v. VILLE (XIV).

VILLERAZE, f. (Cazouls-lès-Béziers) : *Villeraze, métairie*, 1759 (FL. 12. 210). Prob. n. de famille : cf. *Pierre de Villeraze*, mentionné en 1709 (Pasquier, p. 256), et trois loc. homonymes relevées dans D.T. Aude.

Chât. de VILLEROY, la Maisonnette de V., Salines de V. (Sète). N. de famille.

VILLESPASSANS : v. VILLE (XVII). VILLETELLE : v. VILLE (IV). VILLEVEYRAC : v. VILLE (XVIII). *VILLIERE* : v. BILLIÈRE.

Grange de VILLIOD, maison (Florensac). N. de famille.

Usine de VILLODÈVE (Montpellier). N. artificiel formé de *ville* + *Lodève*, lieu d'origine du propriétaire M. Faulquier.

VILZANO : v. VIEUSSAN.

Les VIMAIRES (Cruzy) : pron. las bimạjros. Prob. occ. *los vimaires* « travailleurs d'osier, vanniers », sobriquet.

(1) La Font VIN (Lattes). FONBINE, h. (Avène), d'où Col de F. (Avène - Joncels) : *Fontbin*, 1648 (compoix, *ap.* FD. IV. 2) ; *Fonbine*, 1759 (FL. 12. 275), 1774-5 (Cassini) ; *Fombine* (carte d'EM). Occ. *font bin* ou *bim* « source [de l']osier ».

(2) Le Bon **VIN** (Lunel-Viel) : *le Bonvin*, 1940 (cadastre) ; pron. lu bun vi. Vignoble sur du grès, produisant un vin de qualité supérieure. L'occ. *vi(n)*, *bi(n)* « vin » < lat. *vinum* (cf. VIGNE) fournit les dérivés suivants :

(I) **VINAS**, h. (Avène) : *de Vinacio*, 1323 (CRDP, p. 134) ; *de Vinatio ; Vinassio*, 1361 (pouillé) ; *prieur de Rovinhac et Vinas*, 1571 (RDB) ; *Vignas*, 1622 (Le Clerc) ; *Vinas*, 1648 (compoix, *ap.* FD. IV. 2), 1759 (FL. 12. 275), 1771 (Bonne), 1774-5 (Cassini). O VINAS, h. (Lodève), d'où Pic de V. (Lodève - Fozières) : *Vinas*, 1770-2 (Cassini). Le VINAS (La Vacquerie) : *lou Vinas, al Vinas*, 17e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 41). Dérivé ancien de *vin* avec suff. *-as*, sans doute ici à valeur collective (cf. Nègre, TCR, p. 94) : « vignoble », culture exceptionnelle dans des régions où la vigne est auj. rare ou absente.

(II) Rau de VINASSAC (Lieuran-lès-Béziers). Plutôt qu'à un n. de domaine gallo-romain, ce n. remonte prob. à une altération de *vinassas* (variante fém. plur. de *vinas*, v. ci-dessus) ou de *vinhassas* (v. VIGNE (I)).

(III) Rau de VINETTE (Avène). *Vin* + suff. *-eta* à valeur collective ; cf. *MALVINEDE*.

(IV) La VINEUSE, f. (Lattes). Occ. *vinosa* « vineuse, vinifère ». O PLAVINOUS (Le Pouget). Occ. *plan* (v. PLAN (I)) *vinós* « vineux ».

(V) *Peciam terre, sitam els BINALS*, 1271 (c. Magal. III, p. 139), loc. non ident. à Brissac : *in Podio Vinalis ; cum Podio Vinalis*, 1289 (*ibid.*, p. 414).

(VI) VINAIGRE, n. traditionnel et populaire du h. de Montmèze (Mèze). Camp del VINAGRE (Castelnau-de-Guers) suivant le cadastre. Mourre VINAGRE (Mérifons) suivant Dedet. Sobriquet ou n. (rare) de famille ; pourrait également représenter une altération de l'occ. *vin negre* « vin noir ».

La VINC : v. l'Avenc (s.v. AVEN). *VINCELLIS* : v. JONCELS.

Pont de VINCENNES (Cournonsec). Transplantation du n. de Vincennes (Val-de-Marne).

Mas de VINCENT, f. (Vérargues). Le Mas de VINCENT (St-Geniès-des-Mourgues), à 5 km au sud-ouest du précédent. N. de baptême ou de famille.

VINCHARIOLAS : v. *Juncairolas* (article JONCS (VII)). *VINCIANO* : v. VIEUSSAN. *VINDEMIANO* : v. VENDÉMIAN. Rau de VINETTE : v. (2) VIN (III). La VINEUSE : v. (2) VIN (IV). *VIN(H)OGOLO, VINOVOLO* : v. VIGNOGOUL.

Rau de VINOVE (Minerve) : pron. binọbẽ. Etym. obscure.

VINZANO : v. VIEUSSAN.

VIOLES, h., Rau de V. (Les Aires) : mentionné en 1196 et en 1317 (Pasquier, pp. 208, 209) ; *Violes*, 1770-2 (Cassini). **Etym.** Variante fém. d'occ. *viòl* « sentier ». O Combe VIOLON (La Livinière) : pron. kụmbo bjulụn. Les VIOLONS (Le Bousquet-d'Orb). Dérivé de *viòl* avec suff. dimin. *-on* ; moins prob., à la Livinière, n. de famille. O La VIOLLIÈRE (Péret). Dérivé de *viòl* avec suff. collectif *-ièra* ou variante fém. du n. de famille *Viol(l)ier*.

VIOLGUES, h., Rau de V. (St-Vincent-d'Olargues) : « habitants de Bualgue » mentionnés en 1272-1469 (Pasquier, p. 386) ; « masade de Vualga » mentionnée en 1474 (*ibid.*, p. 372) ; « ruisseau du Guolque » mentionné en 1511 (*ibid.*, p. 333 : l'identification de ces trois références est incertaine) ; *Violque*, 1666 (minutes notariales, d.p. M. Bechtel) ; *masage de Violgue*, 1680 (Bechtel, PHC, IX, p. 236) ; *Violgue*, 1773-4 (Cassini) ; pron. bjọ̀lgòs. Etym. obscure.

La VIOLLIÈRE, VIOLON(S) : v. VIOLES.

VIOLS-LE-FORT, commune (canton de St-Martin-de-Londres) : *ecclesiam S. Stephani de Volio*, 1109 (c. Magal. I, p. 67) ; *presbiteri de Volio*, 1119 (c. An., p. 390) ; *Guilelmi de Voil*, 1127 (c. Gell., p. 310) ; *parrochia S. Stephani de Volio*, 1130 (c. Magal. I, p. 119) ; *de Volio*, s.d. [12e s. ?] (c. Magal. I, pp. 50, 57), 1161 (c. An., p. 298), 1181 (c. An., p. 135) ; *villa de Volio ; forciam de Volio*, 1197 (c. Magal. I, p. 433) ; *prior de Voil*, s.d. (c. An., p. 240) ; *villa de Bolio*, s.d. (Doat 72. 167 ro) ; *villa de Volio*, 1229 (c. Magal. II, p. 340) ; *parrochia S. Stephani de Volio*, 1238 (*ibid.*, p. 546), 1274 (c. Magal. III, p. 212), 1303 (*ibid.*, p. 992), 1323 (c. Magal. IV, p. 620) ; *prior de Bolio*, 1392 (pouillé) ; *de Volio*, fin du 14e s. (pouillé), 1529, 1550 (RDM) ; *du lieu de Vyols près Montpellier*, 1579 (HGL, XII, c. 1303) ; *Viol*, 1626 (De Beins) ; *Violz*, 1629 (AVM, VII, p. 237) ; *Viols*, 1648 (Cavalier) ; *Viols le fort*, 1740-60 (FL. 8.

258 r°) ; *Viol* corrigé en *Viols le fort,* 1740-60 (FL. 8. 296 r°) : *Viols,* 1771 (Bonne) ; *Viols le Fort,* 1770-2 (Cassini). Donne son n. à **VIOLS-EN-LAVAL,** commune (canton de St-Martin-de-Londres) : *Viols La Val,* 1740-60 (FL. 8. 258 r°) ; *Viol* corrigé en *Viols en Laval,* 1740-60 (FL. 8. 296 r°). **Etym.** Prob. n. de personne gaulois **Voculus,* masc. de *Vocula* (D.E. Evans, *Gaulish Personal Names,* p. 289) employé sans suff. (suivant Nègre, *TGF,* I, p. 232). Le déterminant de V.-en-Laval fait sans doute allusion au Val de Montferrand.

VIPUR, f. (La Livinière). Etym. obscure.

VIRAC, f. (Brissac). Peut-être n. de famille, mais plus prob. formation moderne : n. de fantaisie, formé par un croisement entre le fr. *virage* (allusion à la courbe voisine de l'Hérault) et le suff. *-ac.*

VIRANEL, f., Puech de V. (Cessenon) : *Viranel ; podium de Viranello,* 1354 (Segondy, pp. 233, 260) ; *moulin de Viranel,* 1542, 1623 ; *pech de Viranel,* 1613 (*ibid.,* pp. 351, 255) ; *moulin(s) Viranel,* 1740-60 (FL. 7. 180) ; *Viranelle,* 1770-2 (Cassini). Anc. paroisse dont l'égl. fut démolie pendant les guerres de religion (Segondy, pp. 233-4, 647-8 ; FD. I. 18). Dérivé, avec suff. dimin. *-et,* du n. du h. voisin de VEYRAN (commune de Causses-et-V.), tirant son origine d'un domaine gallo-romain.

VIRCI : v. VIS. *VIRDUNI :* v. VERDUS.

R^au^ de VIRE (Gigean). N. de famille.

La VIREDONNE, rivière (St-Geniès-des-Mourgues – Valergues – Lansargues) : *riperiam de la Vabre, que riperia alibi vocatur Veridonna,* 1235 (c. Magal. II, p. 502) ; *le Viredonne,* 1740-60 (FL. 7. 90) ; *Viredonne R.,* 1770-1 (Cassini). Etym. obscure.

La VIRENQUE : v. VIS. *VIRIDARIO :* v. VERDIER.

VIRINS (St-Pargoire), sans doute à identifier avec *VEZINZ :* v. ce nom. Etym. obscure.

Le **VIS,** rivière, affluent de l'Hérault, qui forme la limite entre les dépts. de l'Hérault et du Gard pendant une partie de son cours : *de flumine Virs,* 1060-74 (c. Gell., p. 109) ; *aquam Virs,* vers 1140 (*ibid.,* p. 417) ; *flumen vocatum Virs,* 1301 (c. ville Lod., p. 101) ; *Virci,* 1331 (c. Magal. V, pp. 363, 368) ; « la riviere de Vis », 1680 [1783] (RCIG, §1171) ; *le Vis,* 1740-60 (FL. 7. 166) ; *la Vis,* 1740-60 (FL. 7. 599) ; *riviere de Vis,* 1740-60 (FL. 7. 162) ; *le Vis* (carte d'EM). **Etym.** Variante en *vīr-* du radical hydronymique pré-indo-eur. **vara* (Dauzat TF, pp. 115-8 ; Alessio, *Onomastica* II, pp. 197-201). O Le genre masc. de ce n. est affirmé par F. Lambert, *NLVB,* p. 61. La **VIRENQUE,** rivière, affluent de la Vis (Sorbs – Campestre, Gard) : *in valle Virencha,* vers 1005 (c. Gell., p. 7) ; *in valle Virencha ; in Virenca,* 1031-60 (*ibid.,* p. 80) ; *in Virencha,* vers 1070 (*ibid.,* p. 108) ; *valle que vocant Virencha,* vers 1070 (*ibid.,* p. 110) ; *in Virencam,* 1094 (*ibid.,* p. 388) ; *in Virenca,* 1097 (*ibid.,* p. 344) ; *in valle Virenca,* avant 1140 (*ibid.,* p. 344). Dérivé, avec suff. *-enca,* prob. d'origine germanique (Lebel, PMHF, pp. 199-201 ; Fabre, AHRDR, p. 224), du n. primitif du Vis. (L'allusion du c. Gell., p. 110, montre qu'au 11e s. on employait ce n. en aval du confluent de la Virenque avec le cours supérieur du Vis.)

Gouffre de la VISE, source sous-marine, d'où la V., l.d. (Balaruc-les-Bains) : *la Vise,* 1770-2 (Cassini) ; *l'Abysse ou la Visse,* 1882 (Fabre, *Hist. de B.-les-B.,* p. 9). Anc. occ. *abis, abisi* « abîme » (Levy, PDPF), mot introduit par le lat. ecclésiastique. Cette étym. traditionnelle nous paraît bien fondée ; cf. Fabre, AHRDR, p. 374.

VISSAL, maison (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). Variante du n. de famille *Vissaux.*

Domaine de VISSEC, f. (Villeveyrac). VISSEC (Mèze). *M[oulij]n de VISSEC,* vers 1780 (carte du dioc.), anc. n. du Moulin (St-Jean-de-Fos) : *Min de Vissec* (carte d'EM). N. de famille.

Pic de VISSOU, sommet, Bergerie de V. (Cabrières) : *puech de Visso,* 1290 ; *podio de Bisso,* 1347 (formes relevées par M. Combarnous, *« Le Pagus Lutevensis... »,* p. 143, n. 2) ; *rocher de Bissan,* 1770-2 (Cassini) ; *Bissou* (cadastre) ; « connu dans le pays sous le n. de *Bysson* ou *Byssou* », 1865 (DTH). Donne son n. au Pic de VISSOUNEL (*Bissounel,* cadastre) et au R^au^ de VISSOUNEL, avec suff. dimin. O Roc de la BISSONNE (St-Guilhem-le-Désert). Variantes d'occ. *vison* « repère d'un jalon » (à noter que les endroits indiqués à Cabrières et à St-Guilhem-le-D. sont visibles l'un de l'autre).

La VISTE (Baillargues ; Villeveyrac). Les VISTES (Murviel-lès-Béziers). Les BISTES (Tressan). Occ. *vista* « vue, perspective ». O La VISTOULE, f., Plaine de la V. (Vendres) : *la Bistoule,* 1771-2 (Cassini). Donne son n. au Chemin de la V. (Sauvian – Sérignan). Dérivé de *vista* avec suff. dimin. *-ola.*

VITAL : v. VIDAL.

Aven de VITALIS (La Vacquerie). N. de famille.

La VITARELLE, f. (Causses-et-Veyran) : *la Bitarelle,* 1770-2 (Cassini). La BITARELLE, f. (Portiragnes) : *la Vitarelle,* 1771-2 (Cassini). Dérivé par mécoupure (*L'abitarèla* > *la bitarèla*) d'occ. *abitarèla* « auberge, relais pour les voyageurs » (v. R. Prat, RIO V, pp. 253-6 ; VI, pp. 181-2). O La VITARELLE, station service (Mèze). Emprunt (1960 environ) à son homonyme à Portiragnes.

Bois de VITARGUES : v. *LITARGUES.

VITIGNOLS (Abeilhan) : *villas que vocant Bituniano et Sampruniano,* 969 (*ibid.,* p. 29) ; *villa Bisiniano,* 990 (*ibid.,* p. 55 : HGL, V, c. 319) ; *ecclesia vocabulo S. Andree de villa Bitinano,* vers 1010 (L. Noir, p. 66) ; *villa Bitignano* (var. : *Bitinniano*), 1053 (*ibid.,* pp. 77, 79 : HGL, V, c. 472) ; *Bethinian,* 1562 ; *Betinhan,* 1582 (*ap.* FD : fichier). Domaine gallo-romain : gentilice Bitonius + suff. *-anum.* Le suff. dimin. *-ols* de la forme moderne permet de supposer que le n. simple s'était réduit à **Bitigno.* L'égl. médiévale de S. André a donné son n. aux lieux-dits voisins St-André-le-Haut et -le-Bas.

Combe de VITROLLE (Ste-Croix-de-Quintillargues). *Devois en VITROLET* (St-Martin-de-Londres) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 175). N. de famille.

VITURLI, VITUSULI : v. VIDOURLE. *VIUSSA(NO) :* v. VIEUSSAN.

Les VIVANDES (Cazouls-lès-Béziers). VIVENDE (Aigues-Vives). Variante fém. du n. de famille *Vivant, Vivent.*

La VIVARELLE (Tourbes). Variante fém. du n. de famille *Vivarel.*

VIVENDE : v. VIVANDES.

Le VIVIER, maison (Frontignan). VIVIERS, maison (Jacou) : *mansum de Vivieris* (var : *Vivers*), 1161 (c. Magal. I, p. 221 : G. christ. VI, inst. c. 359) ; *mansum de Vivers,* 12e s. (c. Guil., p. 445) ; *mansum de Vivers* (var. : *Viviers*), 1208 (G. christ. VI, inst. c. 364 : Doat 72. 115 vo, 120 vo) ; *Viviers,* 1759 (FL. 18. 102) ; *le Vivier,* 1770-1 (Cassini). O Les VIVIERS (Aigne ; Tressan). VIVIÈS, f. (Capestang) : *les Viviexe,* 1771-2 (Cassini). *Eremum de VIVARIO,* 1137 (c. Gell., p. 401), loc. non ident. aux environs de Montpeyroux. Anc. occ. *vivier* « vivier, pièce d'eau où l'on nourrit le poisson » ou « pièce d'eau alimentée par une source » (Nègre, TCR, p. 245) ou *Vivier,* n. de famille ; une explication par le n. commun n'est assuré qu'à Jacou.

Château de VIVIOURÈS : v. BÉVIEURES.

Villa VIXERATIS, 960 (L. Noir, p. 24), loc. non ident. aux environs de Pailhès : *in Vexerate,* après 1010 (*ibid.,* p. 64). Prob. domaine gallo-romain : gentilice lat. Viscarius + suff. prélatin *-atis.*

Domaine de la VOHLE, f. (Castelnau-le-Lez). N. de famille.

VOIL, VOLIO : v. VIOLS. *VOLPIL(L)ACO :* v. VULPIAC. *VOLTA :* v. VOULTE. *Rocha VOLTOREIRA :* v. ROQUE (LIV).

Les VOLVES, Croix des V. (Magalas) : *de Volva,* 966 (HGL, V, c. 255 : identification incertaine) ; *Volna* [lire : *Volva*], 1089 (L. Noir, p. 113) ; *capellanus de Volva,* 1190 (c.Valmagne, no 761) ; *rector Beate Marie de Volva,* 1351 (pouillé) ; *de Volva,* 1323 (CRDP, p. 126), 1361 (pouillé), 16e s. (FD : RAC), 1636 (FD : ACLB) ; *prieur de Volve,* 1571 (RDB) ; *de Volvo,* 1585 (RDB). Etym. obscure.

La VOULTE, h. (Mons) : *castri de Vouta ; de Volta,* 1271 (HGL, VIII, cc. 1729, 1737) ; *Voluta,* 1318 (G. christ. VI, p. 223) ; *castri de Vouta,* vers 1500 (Bechtel, PHC, IX, p. 56) ; *la Voute,* 1529 (HGL, XII, c. 479) ; *la Volte,* 1613 (la Guillotière) ; *Voute,* 1643 (Cavalier), 1708 (Delisle) ; *seigneurie de la Voulte,* 1680 (Bechtel, PHC, IX, p. 220) ; *la Voulte,* 1694 (compoix d'Olargues), 1711 (Sahuc, ISAC, p. 84), 1740-60 (FL. 8. 288 ro) ; *le ch[âte]au ruiné, le village et chapelle de la Voulte ; Chat. de la Voute,* 1740-60 (FL. 7. 186, 567) ; *la Voute,* 1770-2 (Cassini). O Les BAUTES, ruines (St-Bauzille-de-Putois) : *manso de Ultis* [lire : *Voltis*], 1288 (c. Magal. III, p. 386) ; *la Voute,* 1774-5 (Cassini) ; *les Vautes, les Beautes,* 1865 (DTH). O Les VAUTES, f. (St-Gély-du-Fesc) : *manso de las Voltas,* 1155 (c. Guil., p. 425) ; *mansus de Voltis ; lo mas de las Voltas ; mansum de Voltis,* 12e s. (*ibid.,* pp. 415, 427, 444) ; *mansi de Vontis* [lire : *Voutis*], 1245 (c. Magal. II, p. 608) ; *manso de las Voutas,* 1258 (c. Magal. III, pp. 1111-2) ; *honore de Vontis* [lire : *Voutis*], 1332 (c. Magal. IV, p. 390) ; *les Vautes,* 1759 (FL. 18. 155), 1770-1 (Cassini). O La VOÛTE, f., Etang de la V. (Puisserguier). *Moulin de la VOLTE* (Soubès) en 1540 (ADH, II E39/1003, *ap.* A. Soutou, *BHCH* 15 (1992), p. 33), « situé sur la Brèze au pied du village » (*BHCH* 16 (1993), p. 71). **Etym.** Occ. *volta,* au sens de « méandre » à Mons et à St-Bauzille-de-P. (cf. Vincent, TF, p. 216) : allusion à une courbe en fer à cheval dans le cours du Jaur à Mons, à un méandre de l'Hérault à St-B.-de-P. ; cf. la Voute (Ambialet, Tarn) dans un méandre fort important du Tarn, les Voutes (Graulhet, Tarn) sur un méandre du Dadou. *Volta* au sens de « tour, rond » à Puisserguier, l'étang desséché ayant la forme d'un rond presque parfait ; même mot, prob. au sens de « voûte », terme d'architecture, à St-Gély-du-F. L'évolution *-ou-* > *-au-* témoigne prob. de l'influence paronymique de l'occ. *bauç* « escarpement, falaise » (v. BAU).

La VOUSSIERE : v. la Valsière, s.v. ABAUS (V). La VOÛTE : v. VOULTE.

Rau VUIDIER (Lunel). Occ. *voidaire* « qui vide » ; n. descriptif d'un rau de drainage.

VULPIAC, f. (St-Bauzille-de-Putois) : *villa quam vocant Volpilaco,* vers 1070 (c. Gell., p. 63) ; *territorio de Volpillaco,* 1279 (c. Magal. III, p. 271) ; *manso de Volpiaco,* 1288 (*ibid.,* p. 386) ; *plan de Volpilhac ; Puech Volpilhagues,* 1594 ; *vestiges du mas de Volpillac,* fin du 18e s. (formes relevées par Berthelé, AVM, III, p. 489) ; *Voulpiac,* 1946 (cadastre). O AUPILHAC (Montpeyroux) : *de Vulpiliaco ; de Vulpiliacho,* 1129 (c. An., pp. 273, 274) ; *de Volpilac,* 1130 (c. Gell., p. 306) ; *terminio de Volpilas,* 1158 (c. An., p. 227) ; *de Vulpillag,* s.d. [12e s. ?] (c. An., p. 308) ; *de Volpillaco,* 1212 (c. An., p. 150). **Etym.** Domaines gallo-romains : gentilice lat. *Vulpilius + suff. *-acum.* Pour Aupilhac, nous acceptons maintenant l'identification de M. Combarnous, RIO VIII, p. 194 ; l'évolution irrégulière de la syllabe initiale est parallèle à celle de *Roque vultureria* > *autureria* à Montpellier, v. Berthelé, AVM, V, p. 60, ci-dessus ROQUE (LIV).

W

WARCIAGO : v. GASSAC.

Y

YERLA : v. HYERLE. YEUSE(S) : V. EUZE (I). L'YÉUSET : v. EUZE (IV). L'YEUSIÈRE : v. EUZE (V).

Fontaine des YEUX, source (Lunas). Fossé des YEUX (Le Pouget). A Lunas, terme fr. : dénomination assez récente d'une source utilisée dès le Moyen Age et réputée miraculeuse pour les maladies des yeux ; au Pouget, allusion inconnue. Il ne semble pas que nous ayons affaire à une altération de l'occ. *ieuse, euse* « chêne-vert » (v. EUZE).

YNAF, maison (Frontignan). N. de fantaisie donné à un clos construit au 19e s. : inversion graphique de *Fanny*.

La YOLE, f. (Vendres). Terme fr. (« embarcation légère ») : n. de fantaisie.

Pioch YON (Avène). N. de famille, cf. TROU DE YON.

Gleize-YONNE, emplacement de l'anc. égl. de N.D. de Prunet (Le Cros). Variante de l'adj. fém. occ. *luènha, liònha* « lointaine » (ALLOr, I, 133).

YORGUES, rau (St-Jean-de-Cuculles – le Triadou) : pron. jòrges. Etym. obscure.

YRLA : v. HYERLE. *YSSANSACO* : v. ISSENSAC. *YSSARTS* : v. Issarts (s.v. ISSARD).

YVERNÈS, f. (Murviel-lès-Béziers) : *Yvernés*, 1770-2 (Cassini). N. de famille.

Z

ZAPATER, maison (Servian). N. de famille espagnol ; cf. pourtant *Guillelmo Zapater,* vers 1180 (c. Valmagne, no 304).

Silva ZIANICI : v. *SALVASARGUES*.

Les ZIBELINES (Saussines). Prob. altération du n. de famille *Yvelin* ou *Gibelin*.

Mas du ZOUAVE, f. (Mèze). Terme fr. d'origine arabe, utilisé comme sobriquet.

La Toponymie de l'Hérault de Frank Hamlin est un ouvrage de référence aussi bien au regard de toute recherche (archéologique, historique, géographique...) sur le département de l'Hérault qu'à l'égard des études toponymiques en général.

L'abondance des formes anciennes permet de se faire une idée des états de langue et des étages de signification à l'époque historique, *S. Maria de Quadraginta* en 902 pour Quarante, montre l'adaptation pieuse (les Quarantes martyrs) dans la désignation d'une église, d'un gaulois *Caranta*. La permanence de *Agantico* dans les formes anciennes de Ganges, permet de postuler le grec *Acantikos*, épineux (lieu broussailleux).

La connaissance des formes anciennes, l'observation du terrain, la prise en compte des réalités objectives, la connaissance du contexte historique et culturel, totalement nécessaires en toponymie, sont ici le meilleur garant de l'établissement du sens du toponyme en l'éloignant de la recherche de la racine première avec lesquelles certains auraient voulu confondre la toponymie. Aidé dans sa tâche par l'abbé Cabrol et de nombreux correspondants et amis, une étude attentive des lieux permit à F.R. Hamlin d'établir de nouveaux sens (pensons aux Regagnas enfin compris dans la désignation de résurgences) ; dans le même ordre d'idée, saluons l'observation naturaliste de l'*arn*, le paliure austral (essence de haies) à l'origine des noms de lieux Amas, Arnède, Arnet et Arnel.

Sans aucun esprit d'école, l'auteur a donné, avec cet ouvrage, la meilleure illustration de la toponymie définie comme recherche du sens d'un nom attribué à un lieu particulier à une époque donnée.

FRANK R. HAMLIN a rencontré l'onomastique du Midi de la France dans le cadre d'échanges entre les universités de Montpellier et de Birmingham, en la personne de Charles Camproux qui dirigea sa thèse sur les noms en -ac de l'Hérault (1959). Dès lors, durant sa carrière universitaire, aussi bien en Angleterre (université de Cambridge) qu'au Canada (université de Colombie britannique), il consacrera de longues années (de 1961 à 1981) au dépouillement des sources primaires et à l'élaboration d'une étude entièrement nouvelle de la toponymie de l'Hérault. Ces travaux débouchèrent sur la publication de la première édition du présent ouvrage (1983) couronné par le prix Albert Dauzat de la Société Française d'Onomastique dont il est membre depuis 1962.

Après avoir collaboré aux Tables des noms de personnes et des noms de lieux du Cartulaire de Gellone (1994), *l'auteur a récemment publié* dans Cahiers d'Arts et Traditions rurales (1995-6), *« Paysages de Saint-Guilhem-le-Désert : les noms de lieux témoins de l'histoire et des traditions »*.

© Etudes sur l'Hérault (avec l'aimable autorisation de William Hamlin).